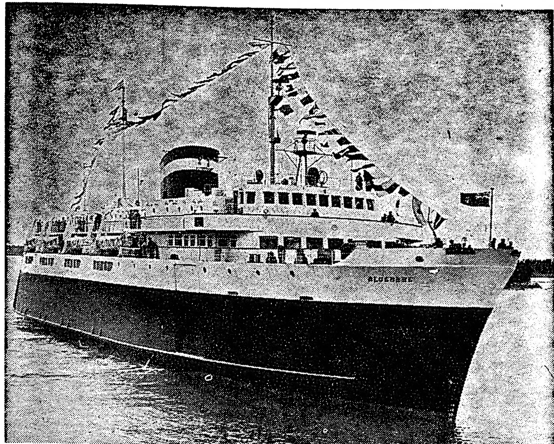
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 4 juillet 1956 — No 33

Un navire bienvenu dans les Maritimes



Les villes de Yarmouth (Nouvelle-Ecosse) et Bar Harbor (Maine) sont maintenant reliées grâce à un service de traversier qui sauve 500 milles de route. On voit ci-haut le nouveau traversier, le "Bluenose", dont le lancement officiel a été marqué par de grandes fêtes dans les provinces Maritimes. Ce navire a coûté $5,000,000 et couvre le trajet de 93 milles en sept heures. Défrayé conjointement par la Nouvelle-Ecosse et le gouvernement fédéral, il peut transporter 150 voyageurs et 150 automobiles.

Jubilé d'Argent Sacerdotal du R.P. Philibert Paré, o.f.m., célébré à N.-D. de Lourdes de Maillardville.

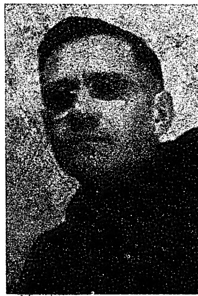
Il y a 25 ans, le 29 juin 1931-56, que le R.P. Philibert-Marie Paré, o.f.m., actuellement vicaire et professeur à la paroisse et à l'école Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, Colombie Britannique, était élevé au sacerdoce par Mgr Georges Gauthier, en la cathédrale St-Jacques de Montréal.

BIOGRAPHIE

Le R.P. Paré est né le 7 avril 1902, l'aîné de la famille de neuf enfants de M. Edmond Paré et de Mme Alvine Paré, née Morasse, du numéro 133 rue Richelieu, Québec. Il portait le nom de Joseph-Edmond-Urbain-Antonio. Il fit son cours élémentaire à l'école Saint-Jean-Baptiste de Québec, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, et son cours classique chez les Pères Franciscains, au collège séraphique des Trois-Rivières, de 1916 à 1924. Il entrait au noviciat Franciscain de Sherbrooke, le 31 août 1924, prononça ses premiers voeux, le 6 septembre 1925 et sa profession solennelle, le 16 septembre 1928. Entre temps, il suivait les cours de Philosophie au scolasticat de Québec de 1925-1927 et son cours de Théologie au Stadium de la Résurrection à Rosemont, Montréal, de 1927 à 1931.

MINISTERE

Après son ordination le 29 juin 1931, le R. Père fut professeur d'éléments latins au collège franciscain de Sorel, P.Q., de 1931-1932. Les années 1932-34 le trouvaient missionnaire chez les Indiens de la Réserve de Tobique au Nouveau-Brunswick, puis les années 1934-35, chaplain à l'Académie Lasalle à Ottawa. La grande partie de sa vie sacerdotale se passa à Edmonton de 1935 à 1955 où pendant ces 20 ans il fut professeur de français et de religion pour les élèves canadiens-français de l'école paroissiale St-François. Pendant 15 ans, il fut Directeur de la Fraternité française du Tiers-Ordre, dite des Sept-Allégresses de Marie, de la paroisse de l'Immaculée-Conception; un an chapelain des Chevaliers de Colomb et toujours membre très actif de cette or-



R.P. Philibert Paré, o.f.m.

ganisation — il est même membre du quatrième degré, depuis le mois d'octobre 1955. Il fut membre de l'exécutif de l'ACFA durant ces 20 ans; membre de l'exécutif de l'Association des Professeurs bilingues de l'Alberta depuis ses débuts. Il a beaucoup travaillé au Concours de français avec le Père Fortier, s.j., dès 1935, ainsi qu'au Festival français, surtout une année, avec l'inspecteur Leblanc; travailla à la Relève Albertaine, avec les fondateurs; fut un des fondateurs du comité français de la paroisse Saint-François avec M. Henri Surette, père du R.P. Félix-Joseph, o.f.m., et M. Charles Napoléon Potvin. Il fut aussi membre de l'exécutif du cercle local de l'ACFA d'Edmonton. Tous les ans il s'occupa de l'organisation des soirées canadiennes-françaises et de la fête nationale de la St-Jean-Baptiste. En un mot, il fut un apôtre infatigable au service du progrès de la cause française en Alberta, surtout à Edmonton. Depuis la mi-juillet 1955, il est vicaire à la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, dicret du

(suite à la page 4)

Nuages dans le ciel républicain



(Central Press Canadian)

Bien que le président Eisenhower soit maintenant en bonne voie de convalescence, au témoignage de ses médecins et secrétaires, sa maladie récente, et l'intervention chirurgicale nécessitée, ont provoqué une vague d'inquiétude chez les républicains américains. M. Eisenhower pourra-t-il de nouveau être candidat à la prochaine élection? On concédait jusqu'il qu'il gagnerait facilement la lutte, mais son obstruction intestinale récente a fort compliqué les choses, et les forces démocratiques semblent plus optimistes. Cette photo a été prise quelques heures avant que M. Eisenhower soit terrassé par la maladie et transporté à l'hôpital.

Edmonton. — Près de 2,000 étudiants se sont enregistrés aujourd'hui à l'Université de l'Alberta pour suivre des cours d'été. La majorité des étudiants sont des professeurs d'école.

Nouveau prêtre



Le R.P. Thomas Bilodeau, o.m.i., fils de Mme Régina Bilodeau de Beaumont, qui sera ordonné prêtre à Rome, dimanche prochain, le 8 juillet. Né à Beaumont, le P. Bilodeau a fait ses études classiques au Collège Saint-Jean et après son Noviciat, il fut envoyé au Scolasticat international des Oblats à Rome.

"La notion du profit dans l'entreprise privée"

Trois-Rivières. (CCC) — A la récente journée d'étude de l'Association professionnelle des industriels, les conférenciers ont analysé les nombreux problèmes auxquels doit faire face le chef d'entreprise.

Le syndicalisme est, en général, favorable au régime du profit sur notre continent, a déclaré le lieutenant-colonel Hervé Baribeau, de Lévis, président de l'API.

Le profit est légitime et moral parce qu'il correspond à un régime économique nécessaire à la prospérité de la nation. Il faut faire connaître la réalité sur le profit afin de combattre, avec la vérité, seule arme efficace, les préjugés relatifs au profit. Il est nécessaire à l'attraction du capital indispensable au développement des entreprises et pour assurer la stabilité des entreprises et de l'emploi.

Le R.P. Louis Lachance, o.p., vice-doyen de la faculté de Philosophie de l'université de Montréal, a souligné que le problème du profit demeure capital pour le propriétaire d'une entreprise. Mais, la responsabilité qui incombe au chef d'entreprise est celle de ne jamais subordonner le profit qu'il voudrait réaliser au service qu'il doit donner. La répartition de ces profits doit se faire selon les règles de la stricte justice, mais l'employeur doit également pratiquer les autres vertus chrétiennes.

"Les impôts très élevés réduisent les marges de profit", a exposé M. Jacques Melançon, économiste, de Montréal, dans son étude de l'évolution de la notion de profit dans l'entreprise. Le conférencier a conclu qu'il faudra "repenser" la structure de nos entreprises de type familial et rechercher les moyens de nous créer des entreprises de type public susceptibles d'utiliser au maximum pour le bien général l'épargne de la nation.

M. André Bisson, professeur à la faculté de Commerce de l'université Laval, a démontré le niveau minime du profit.

Le profit et la rénumération de l'employé était le sujet traité par M. Jean-Jacques Gagnon, directeur du personnel à l'usine d'Arvida de l'Aluminum Company of Canada Ltd.

En vedette au festival de Stratford



(Central Press Canadian)

Ginette Letondal est l'une des artistes canadiennes-françaises qui participent cette année au festival dramatique de Stratford. On attend 135,000 personnes environ à ces manifestations théâtrales qui mettent en vedette plusieurs de nos talents locaux. A la soirée d'ouverture, Mlle Letondal (Montréalaise qui a épousé le journaliste André Roche) a été applaudie par une foule record.

Première visite officielle à Edmonton de l'Ambassadeur de France au Canada.

Accompagné de son épouse et de M. Louis de Laigue, consul général à Vancouver, Son Exc. Monsieur Francis Lacoste sème partout le bon renom de la France.

Son Exc. M. Francis Lacoste et Madame Lacoste furent accueillis à l'aérodrome, dimanche matin le 24 juin, par Mlle P. Crévolin, Agent Consulaire de France. Après un arrêt à l'hôtel Macdonald dont ils furent les hôtes pendant leur séjour à Edmonton, leurs Excellences se rendirent à la messe de onze heures en l'église St-Joachim où ils furent accueillis par le R.P. Curé.

Le 24 juin était la fête nationale des Canadiens français, la St-Jean-Baptiste, le Théâtre français souhaitait la bienvenue à M. l'Ambassadeur et Mme Lacoste, en la salle de l'école St-Joseph, pavoisée du drapeau tricolore en leur honneur. La pièce "Le Voyage de Monsieur Perrichon" fut des mieux rendus, les acteurs furent chaleureusement applaudis, et M. Lacoste ne manqua pas de constater que la langue française est toujours à l'honneur en terre albertaine.

A l'issue de leur voyage à Edmonton M. l'Ambassadeur et Mme Francis Lacoste offrirent une réception à l'hôtel Macdonald à laquelle assistèrent les représentants du Lieutenant Gouverneur, du Gouvernement, de la Ville, de l'Université et du Clergé. Etaient présents également les personnalités industrielles de la ville, les présidents des différents groupes français et canadiens-français, et enfin toutes les personnes, qui par leur travail ou par leur présence aux différentes manifestations françaises depuis ces dernières années avaient manifesté un attachement particulier à la France et au rayonnement de la culture française.

Pendant son séjour à Edmonton M. Francis Lacoste fit ses visites officielles au Gouvernement, à la ville, à l'Université, à l'évêché et aux représentants de la cour et de l'armée accompagné de M. Louis de Laigue, Consul Général de France. Il fut également l'invité du Kiwanis Club où il parla sur les problèmes économiques et coloniaux de France. Mlle P. Crevolin reçut également à déjeuner quelques dames en l'honneur de Mme Francis Lacoste à l'hôtel Macdonald.

Enfin leurs Excellences visitèrent les RR. SS. de l'Assomption de la S.V. et furent les hôtes, accompagnées de M. Louis de Laigue, Mme et Mlle Crévolin et Mlle B. Mercier, des RR. MM. du Couvent Notre-Dame de Morinville, qui avaient invité pour cette circonstance Monsignor Tessier et son vicaire, le R. P. Morissette. Un déjeuner succulent fut servi arrosé des bons crûs de France, et chacun put apprécier l'art culinaire du cordon bleu du Couvent Notre-Dame. Après le déjeuner, les élèves dans un parfait langage offrirent quelques mots de bienvenue à Leurs Excellences et furent remerciés par M. Lacoste, qui sut exprimer en quelques mots toute sa joie de retrouver partout où il passe au Canada un peu de la douce France. Et c'est aux sons des carillons que l'on quitta Morinville pour se rendre à St-Albert où les attendait l'accueil non moins charmant des bons Pères Oblats. Après une visite au Musée, les RR. Pères qui grâce à la gentillesse du T.R.P. Michaud, provincial, avaient dû suspendre leurs exercices de la retraite, reçurent les invités dans le jardin du presbytère où un délicieux goûter fut servi au son du chant mélodieux des oiseaux. Là aussi les cloches sonnèrent le départ de ces représentants de France, venus se retremper pour quelques instants parmi les souvenirs des premiers colons et missionnaires Français.

Mardi soir, une réception leur fut offerte par l'Alliance Française chez le Dr et Mme L.-P. Mousseau, à laquelle furent invités les membres de cette organisation. Un vin d'honneur fut servi accompagné d'un délicieux goûter préparé par la Présidente du Comité Social, Mme G. Dame aidée de Mme Mousseau, leurs jeunes filles et Mme S. Holgate.

Après une rapide tournée aux raffineries de pétrole et à Elk Island Park, M. l'Ambassadeur et Mme Francis Lacoste accompagnés de M. Louis de Laigue, prenaient le train, en route pour Victoria et Vancouver où les accueilleront sans doute comme à Edmonton une foule nombreuse d'amis de la France.

L'Université de Sherbrooke honore la soeur de l'hon. Louis St-Laurent

Shebrooke. (CCC) — L'Université de Sherbrooke, vient de faire parvenir à la R. Mère Marie-Thérèse de Jésus, née Kathleen St-Laurent, soeur du t. h. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, un doctorat en économie sociale pour thèse soumise par cette religieuse sur l'unité nationale.

La R.M. Marie-Thérèse de Jésus, des religieuses de la Présentation de Marie et directrice de l'Académie de cette communauté à Prince-Albert, a intitulé son travail: "Le t. h. Louis St-Laurent et sa contribution à l'unité nationale."

Le 'Mystère de la Passion joué à Paris"

Paris. (CCC) — Les représentations du "Vray Mystère de la Passion" d'Arnould Gréban sur le parvis de Notre-Dame de Paris auront lieu cette année du 22 juin au 8 juillet. L'année 1956 marque le 500ème anniversaire de la composition de ce mystère, et le 100ème anniversaire de sa représentation devant Notre-Dame de Paris.

Peine de mort abolie en Grande-Bretagne

Londres. — La Chambre des communes a finalement adopté un projet de loi pour abolir la peine capitale en Grande-Bretagne par un vote libre de 152 contre 33.

Le projet de loi est maintenant envoyé à la Chambre des lords. C'était un bill privé des députés soumis par le député travailliste Sidney Silverman.

Le gouvernement s'est opposé au bill et a dit qu'il voulait conserver la pendaison comme prévention. Mais il a permis à ses membres de voter librement, de voter comme leur conscience et non comme leur parti le veut.

Plus tôt la Chambre a rejeté un amendement qui aurait conservé la peine capitale pour un prisonnier qui commet un crime alors qu'il purge une sentence d'emprisonnement à vie. L'amendement avait été adopté en mai par une majorité de quatre voix. Il a été réétudié hier soir et rejeté par un vote de 162 contre 139.

On prévoit que le projet de loi rencontrera des difficultés à la Chambre des lords qui compte une grande majorité d'antiabolitionistes.

. . . maintenue au Canada

Ottawa. — C'est par 20 voix contre huit que le comité parlementaire sur la peine de mort a décidé de recommander le maintien de celle-ci à l'égard des meurtriers.

Des 11 bulletins de vote déposés par les membres du comité qui n'ont pu assister à la réunion, 10 favorisent le maintien de la peine de mort et un seul y est opposé.

Cette réunion du comité mixte de la Chambre des communes et du Sénat sur la peine de mort, les châtiments corporels et les loteries a duré 20 minutes. On sait que le rapport a subséquemment été déposé aux Communes et à la Chambre haute.

Rappelons que le rapport recommande le maintien de la peine de mort mais suggère que l'électrocution — ou la chambre à gaz — soient substituée à la pendaison. Le comité se prononce contre la peine de mort à l'égard des personnes convaincues de meurtre qui sont âgées de 18 ans ou moins.

Dix-sept seulement des 28 membres ont assisté à la réunion de mercredi au cours de laquelle la question a été mise aux voix.

Résultats du 2ème Concours interscolaire de Français en Colombie

Sous les auspices du Comité d'Education de la Fédération Canadienne-française.

(Les trois premiers élèves de chaque année)

Ecole de Lourdes, Maillardville

Dirigée par les Rév. Soeurs Ursulines de Rimouski

5ème année:
- Solange Doucet (t.g.d.)
- Marilyn Schwab (t.g.d.)
- Jocelyne Prairie (t.g.d.)

4ème année (a):
- Antoinette Legros (t.g.d.)
- Clarence Couture (t.g.d.)
- Louise Danceault (t.g.d.)

4ème année (b):
- Richard Goulet (t.g.d.)
- Lorette Couture (t.g.d.)
- Marianne Schwab (t.g.d.)

3ème année:
- Paulette Huppé (t.g.d.)
- Rose-marie Legros (t.g.d.)
- Denise Stubbs (t.g.d.)

2ème année:
- Renelle Racine (t.g.d.)
- Diane Bernardin (t.g.d.)
- Diane Vachon (t.g.d.)

1ère année:
- Marianne Turgeon (t.g.d.)
- Aline Sevigny (t.g.d.)
- Viviane Gaucher (t.g.d.)

Ecole de Fatima, Maillardville

Dirigée par les Rév. Soeurs du Bon Pasteur de Québec

5ème année:
- Jean-Pierre Fuys (g.d.)
- Denis Beaudoing (g.d.)
- Reinette Lapierre (g.d.)

4ème année (a):
- Thérèse Fontaine (t.g.d.)
- Robert Rompre (t.g.d.)
- Henri Marsolais (t.g.d.)

4ème année (b):
- Roger Albert (g.d.)
- Ida Jolicoeur (g.d.)
- Lorraine Côté (g.d.)

3ème année:
- Linda Beaudin (t.g.d.)
- Alice Bouchard (t.g.d.)
- Estelle Ledet (t.g.d.)

(suite à la page 4)

La Troupe Molière de Vancouver célèbre son dixième Anniversaire et joue "Le Malade imaginaire".

Nous savons que la Troupe Molière, pour célébrer dignement ses dix ans d'existence, s'est hasardée à entreprendre l'exécution d'une pièce majeure, la fameuse comédie de Molière: "Le Malade imaginaire". Or malgré les craintes, d'ailleurs mal fondées, de la directrice, Mme Blanche Lambert, et malgré les prévisions quelque peu pessimistes d'un certain entourage, l'entreprise s'avéra un succès complet. Même si l'assistance ne fut pas en nombre des plus considérable, elle fut par compensation, des plus distinguée et des plus sympathiques. Parmi les auditeurs signalons: M. le Consul de France, Louis de Laigue et sa famille, M. le Président de la Fédération canadienne-française, M. le Dr Beaudoing et sa famille, le R.P. Z. Bélanger, curé, qui assista aux deux représentations, le R.P. Zéphirin, o.f.m., de nombreux prêtres et religieuses, beaucoup d'amis de la paroisse comme aussi plusieurs amateurs francophiles de Vancouver.

La présentation de la pièce fut faite par Mme la Directrice, qui expliqua aussi en anglais les grandes lignes de la comédie. Le R.P. Curé de St-Sacrement et M. le Consul pour le premier soir et M. le Président de la Fédération pour le second soir, dirent le mot de la fin et ne tarirent pas d'éloges à l'adresse des acteurs et de la Directrice pour l'excellente direction du jeu et le succès bien mérité qui couronnait tant d'efforts et de talents.

On peut dire qu'il n'y eut pas de rôles faibles; mais il va sans dire que le rôle du Dr Robinson, magistralement secondé par ceux de Mlles Nanzer, André et Saltykov et MM. Moreau et Sprockeels contribua surtout à la réussite extraordinaire de cette représentation.

Les rôles moins apparents et les artisans cachés des coulisses ou de l'organisation ont leur importance majeure aussi et en donnant leurs noms ci-dessous nous tenons à féliciter et a remercier tous ceux qui de loin ou de près ont contribué au succès de la soirée, qui fut en réalité un régal artistique et une des plus belles réalisations de la Troupe Molière.

Argan (le malade) Dr Gaston Robinson
Toinette (la servante) Eveline Nanzer
Angélique (fille d'Argan) Tania Saltykov
Notaire Bonnefoi: Fabien D'Aragon
Beline (femme d'Argan) Pierrette André
Cléante (amant d'Angélique) Elie Savoie
Dr Diafoirus: Lazare Moreau
Thomas Diafoirus (fils) Jos Sprokeels
Louison (fille d'Argan) Hélène Meloche
Beralde (frère d'Argan) Roland Paille
Fleurant (apothicaire) Léo Desautels
Docteur Purgon: Pierre Goury
Le Praeses: Lazare Moreau
Docteurs: Laare et P. Goury
Apothicaires: F. D'aragon, L. Desautels et Pierrette André.

REMERCIEMENTS

Décors: Dr Gaston Robinson, Joseph Blancard, Lazare Moreau et Pierre Goury.

Eclairage: Elie Savoie.

Maquillage: Françoise Marchand.

Costumes: Mallabars Ltd., Winn.

Ameublement: Dr Gaston Robinson et Blanche Lambert.

Souffleurs: Madeleine Parizeau, Pierre Goury.

Vente des billets: Mme Lazare Moreau et Mme Wilfrid Doucet.

Programme: RR. PP. du T. St-Sacrement.

Publicité: RR. PP. du T. St-Sacrement, "La Survivance", "B.C. Catholic", C.K.N.W. (Nina Anthony), Vancouver Province.

Affiche du Vestibule: Raymond Boyer.

Annonces sur le programme: L. Desautels.

Salle: Mme Alphonse Vedel et Mme Oscar Loiselle.

Placières: I. Goguillon, Cécile Savoie, Mme J. Thompson et Jeanne Pilloud.

Goûter: Mme Emile Chabot.

Merci également aux SS. du Bon Pasteur à Mmes Lorenzo Meloche, Marcel Boisvert et Mlle Evelyne Nanzer.



Madame Blanche Lambert, autrefois d'Edmonton, directrice de la Troupe Molière de Vancouver. Elle est la fille de feu M. Gédéon Pepin.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes. Ottawa.

MERCREDI LE 4 JUILLET 1956

La Bible vous parle

Si possible — pour autant qu'il dépend de vous — vivez en paix avec tout le monde. (Rom 12,18) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Vacances de joie réelle

Juillet, août, deux mois de vavances. Plusieurs mieux favorisés que d'autres, pourront en jouir entièrement. La plupart continueront leur travail. Il faut bien gagner sa vie. Mais tous doivent s'accorder quelque répit et se reposer d'une tension trop prolongée.

En fait, les projets sont arrêtés depuis longtemps: vie de campement, solitude d'un lac, grand air de la campagne... Chacun veut bénéficier 100% des deux mois ou des quinze jours ou de chaque fin de semaine. Et personne ne trouvera à redire là-dessus. La joie et la santé, créatures de Dieu, sont meilleures conseillères que la [illegible] et l'anémie.

Encore faut-il distinguer entre la joie réelle et le plaisir momentané, parfois coupable. Voulez-vous des vacances chrétiennes ou païennes? Consentez à réfléchir quelques minutes.

* * *

Vacances de joie réelle, je vous les souhaite. Mais je vous défie d'être joyeux vraiment si vous ne vivez pas en état de grâce. Je vous défie de rire d'un rire franc si votre coeur souillé est rongé de remords. Je vous défie de garder la paix si vous êtes en ce moment même en possession du démon. Je vous défie de vivre en sécurité si à chaque instant Dieu peut vous juger éternellement.

* * *

Les excursions, la danse et la musique tapageuse, ou bien le traintrain des affaires quotidiennes peuvent vous étourdir, ou encore certaine somnolence spirituelle vous endormir; mais à la première minute de réflexion sérieuse, vous ressentirez comme il est cruel de vivre séparé de Dieu.

Je vous souhaite de connaître ce vide et cette amertume de l'âme sans joie intime; ou plutôt, je vous souhaite un réveil à la lumière avec le courage de vous agenouiller aux pieds du prêtre pour vous agenouiller ensuite à la table sainte. En retournant avec Dieu dans l'âme, vous retrouverez l'orientation de votre vie. Vous comprendrez mieux le sens de la loi divine et la nécessité d'une soumission loyale. Vous sentirez se développer en vous ce goût de la lutte pour résister devant la tentation, ce désir et cette fierté de rester fidèle obscurément mais filialement.

* * *

Vacances de joie réelle, je prie Dieu de vous les accorder. Mais je vous défie d'être joyeux vraiment si vous ne vivez pas dans la charité. Surtout au temps des vacances, le grand précepte demeure et vous devez vous montrer serviables.

Cela veut dire que pour tous et pour les membres de votre famille d'abord, vous garderez un visage souriant. Vous vous efforcerez de vous trouver au bon endroit et au bon moment pour participer à la tâche commune et quotidienne.

Vous éviterez les causes de friction et de chicane. Vous retiendrez le mot qui blesse, ou allusion déplaisante, ou l'allure hautaine, ou l'esprit de défiance pour y mettre de la patience, de la délicatesse et du pardon. Vous lutterez contre cet égoïsme inné qui oublie le bonheur des autres et la souffrance des autres pour centrer l'attention sur ses bobos réels ou imaginaires.

Les parents vivront ce précepte de la charité à l'égard de leurs enfants. L'amour paternel et maternel les y incline et souvent le bonheur le mieux goûté et le plus constant est dans ce dévouement inlassé.

Mais ils comprendront que charité n'est pas capitulation devant les caprices. Et les parents ne chercheront pas, même en vacances, à supprimer tout effort et tout sacrifice dans la vie de leurs enfants. Ce serait détruire en partie le travail des éducateurs consciencieux.

Surtout, ils sauront que charité n'est pas liberté absolue, mais vigilance attentive et intelligente. C'est illusion quasi normale pour les jeunes de croire qu'il n'y a pas de danger dans telle fréquentation, dans telle soirée; mais pour les parents, c'est naïveté coupable qui n'a pas sa raison d'être. Ils se montreront donc charitable en punissant, et même sévèrement, les enfants pour une sortie non permise, pour une rentrée tardive non autorisée, donc charitables en les préservant de la chute.

De leur côté, les enfants réjouiront leurs parents. On voit cela, parfois, des enfants qui, en vacances, font pleurer leurs parents. Parce qu'ils ont étudié dix mois, les enfants n'ont pas le dorit d'incliner toute la famille devant leurs exigences. Les parents, eux, travaillent douze mois durant. Pourquoi ne pas profiter des vacances pour donner quelque répit à la maman qui est toujours liée au foyer? Pourquoi ne pas organiser une soirée en l'honneur de papa pour lui faire oublier les tracas continuels?

Inutile de détailler davantage. Les coeurs charitables ont comme d'instinct cette compréhension des autres. Ils restent constamment éveillés et toujours prêts à servir à la moindre occasion. Combien n'auront jamais de ces délicatesses parce qu'ils ne connaissent pas la beauté et les effets de la charité.

* * *

Vacances de joie réelle, je vous les souhaite et vous les garantis si vous vivez dans la grâce et la charité. Tant mieux si, en plus de cette vie fondamentalement chrétienne et profondément joyeuse, il vous survient toute une série de plaisirs qui agrémenteront vos mois de vacances. Formulons quelques suggestions, ne serait-ce que pour vous dérider un peu.

Je vous souhaite qu'une opération d'urgence ne vous conduise pas à l'hôpital pour deux longs mois.

Je vous souhaite qu'à la dernière minute on ne vienne pas vous dire: "Eh bien, la promenade organisée, c'est impossible de la faire."

Je vous souhaite que l'orage ne vienne pas interrompre votre partie de balle ou votre piquenique.

Je vous souhaite de ne pas avoir de crevaison et de ne pas manquer de gazoline en pleine nuit, en plein bois.

Je vous souhaite de recevoir en cadeau cette robe dernier cri, cette raquette de tennis ou cette bicyclette tant désirée.

Je vous souhaite de vous louer un chalet à bon marché avec de la verdure et de la tranquilité tout autour.

Je vous souhaite, quand vous irez à la pêche, d'en prendre des douzaines de deux ou trois livres, sans avoir à les acheter chez le voisin pour sauver votre honneur...

Je vous souhaite une augmentation de salaire qui vous permettra de goûter quelques douceurs ou du moins de joindre les deux bouts.

Je vous souhaite la visite inespérée de compagnons ou de compagnes les plus charmants du monde, de ceux qui ont le don de ne pas encombrer mais d'apporter le soleil avec leurs gais éclats de rire.

Je vous souhaite de recevoir en héritage un beau rayon de bibliothèque avec précisément cette série de volumes que vous désirez depuis un an.

Je vous souhaite de menus variés, des mets cuits à point sans aucune indigestion qui vous ramène à une diète gênante.

Et si tous ces souhaits ne se réalisent pas — j'espère que vous n'êtes pas illusionné au point de croire qu'ils le seront tous,—vous aurez bien un moment de mécontentement, comme un nuage dans le ciel. Mais vous n'en ferez pas pour cela une dépression nerveuse, encore moins une maladie.

Vous continuerez de faire bon visage à la vie et à ses inévitables contrariétés. Vous vous direz: "Demain sera plus gai qu'aujourd'hui; demain, je serai plus endurant qu'aujourd'hui..." Et vous retrouverez au fond de l'âme cette paix qui ne s'éloigne pas pour un incident désagréable ou pour une indélicatesse.

Vous garderez toujours cette paix qui trouve sa source et son intensité dans la communication avec Dieu par la grâce et dans le don de soi au prochain par la charité.

Antonio Poulin, s.j.

Le problème des lectures exposé par le Saint-Père

Cité du Vatican. (CCC) — Sa sainteté Pie XII a reçu en audience spéciale les participants au XIVe congrès international des éditeurs qui s'est tenu à Florence et à Rome. Le Canada y était représenté par M. John C. W. Irwin. Le Pape a prononcé en français cet important discours sur le problème des lectures; en voici le texte :

Votre visite, Messieurs, au temps du XIVe Congrès de l'Union Internationale des Editeurs, Nous offre l'occasion de saluer l'illustre association professionnelle, à laquelle vous appartenez, et d'exprimer une fois de plus l'intérêt que l'Eglise a toujours porté au livre.

N'est-elle pas elle-même gardienne et interprète d'un Livre unique, émouvant témoignage de l'amour de Dieu pour les hommes? Combien de merveilleux travaux n'ont pas suscités au cours des siècles l'édition, l'interprétation, l'illustration, proche ou lointaine, de la Bible! Nul d'entre vous, Messieurs, ne l'ignore; beaucoup même ont eu leur noble part dans cette collaboration internationale autour du Livre sacré; mais, d'une manière plus générale, l'Eglise a toujours considéré comme digne de louange quiconque permet aux hommes d'accéder à la vérité, à la beauté, à la bonté, à cette immense domaine ouvert par la munificence du Créateur à la liberté et au génie de l'homme, et les éditeurs de bons livres ont à cette oeuvre de lumière une part éminente.

Aussi bien avons-Nous remarqué avec intérêt que votre programme comportait une relation sur la littérature nocive et obscène. Le sujet, Nous le comprenons, a été abordé du point de vue professionnel et juridique, car la littérature éhontée constitue une concurrence malhonnête, à laquelle il importe d'opposer une barrière légale efficace et universelle; mais vous aimerez, Nous le croyons, entendre les raisons, qui Nous font souhaiter vivement la réalisation d'une action en ce sens.

Ces raisons sont tirées de l'importance même du livre et de la manière dont il agit sur les esprits.

Plus explicite et plus assimilable que l'oeuvre plastique, le livre constitue dans les civilisations modernes un des véhicules principaux de l'idée.

Avant même d'aller à l'école, le bambin regarde des livres d'images, dont le souvenir l'accompagnera parfois toute sa vie; on a raison d'accorder un grand intérêt aux premières influences subies par l'enfant, et celle du livre n'est pas la moindre. Plaise à Dieu que ses yeux clairs se fixent sur les belles images, que son imagination et sa mémoire se nourrissent de belles histoires, adaptées sans niaiserie à la fraîcheur de son âme. Et plutôt que de lui offrir des fantaisies parfois saugrenues, pourquoi ne pas illustrer et commenter pour lui quelques-uns des récits merveilleux de la Bible, ce trésor d'humanité et de poésie?

L'écolier se nourrira de manuels. C'est une des branches de l'édition où l'on a déployé le plus de goût, de science et d'ingéniosité. Heureux enfants qui disposent dès leur jeune âge de livres bien composés, bien imprimés et bien illustrés. Pourvu toutefois que la vérité y soit en tout et toujours parfaitement respectée; respectée aussi la délicatesse de leur conscience et la portée de leur intelligence, selon la maxime bien connue: "Maxima debetur puero reverentia" (Juvénal, Satires 14, 47).

Lorsque les étudiants aborderont les textes dans leur intégrité, ils ne le feront pas sans choix ni sans guide car ils ne sont pas encore pleinement formés.

Les adultes eux-mêmes ne se croiront pas tout permis. Même si la foi ne leur faisait un devoir d'admettre l'intervention maternelle de l'Eglise en la matière, la loi naturelle leur interdirait de revivre, sans raison proportionnellement grave, les scènes de vice dont certains ouvrages font leurs tristes appas. L'acheteur éventuel se trouve souvent devant l'étalage comme devant une marchandise quelconque: il peut choisir au hasard, sur la foi du titre, sur la promesse de la manchette, de la collection, du nom de l'auteur, parfois du seul nom de l'éditeur, car il y a, grâce à Dieu des maisons où rien ne s'imprime, qui ne soit par le fait garanti et sûr; mais en général le lecteur ne sait pas les intentions de l'auteur. Et celui-ci, qu'il veuille plaire ou convertir, dispose d'un art subtil que son partenaire n'a pas toujours le moyen de reconnaître à temps, de juger ou de dominer. On ne peut en effet s'excuser en disant que le lecteur est libre: la partie, le plus souvent, n'est pas égale, surtout si le jeu de l'auteur n'est pas pleinement loyal. Il en est de certaine littérature comme des stupéfiants, contre le trafic desquels les peines les plus sévères sont à juste titre prévues par les lois: l'excitation dangereuse et factice, qu'elle provoque, obnubile ou parfois même paralqse complètement les facultés supérieures, si bien qu'il en résulte un désordre permanent, ue besoin artificiel de caractère passionnel, allant parfois jusqu'à une véritable aliénation.

S'il est des cas où, dans l'exercice de la médecine, l'emploi d'un remède dangereux est autorisé, ce ne saurait être que sous la responsabilité du médecin. Il en va de même pour les ouvrages qui ne sont pas destinés à tous, ou qui, pour tous, présentent des dangers, avec cette différence toutefois que tout homme a une propension naturelle au mal, contre laquelle sa propre conscience lui fait un devoir de lutter sans cesse et de se tenir en garde. Et pour comprendre les conséquences intellectuelles et morales d'une simple lecture, il importe de tenir compte de la part de mystère qui entoure le cheminement et l'activité secrète des idées et des images dans l'âme. L'oubli apparent peut faire illusion; ce que l'esprit a une fois enregistré, demeure en lui comme un ferment de vie ou de mort, et peut constituer l'origine d'un goût nouveau pour les valeurs spirituelles, comme aussi le point de départ d'une corrosion intérieure et d'une lésion profonde.

Le respect du lecteur d'une part, celui de la vérité et de la morale de l'autre, font donc aux éditeurs un devoir grave de peser leur responsabilité, quand ils lancent dans le public, avec les moyens modernes de pression sur l'opinion, un ouvrage susceptible d'influencer les esprits. Il n'y a pas, en effet, que les chefs-d'oeuvre qui rayonnent; il y a tous ces ouvrages qui répondent aux désirs souvent inconnus ou inavoués de la foule. Un commerçant sans scrupule peut les exploiter; un homme d'honneur s'en gardera courageusement.

Il existe en revanche une oeuvre à entreprendre, et Nous savons que de saines et heureuses initiatives se trouvent couronnées de succès. Les éditeurs peuvent être à la source de mouvements sociaux, intellectuels, spirituels, et telle ou telle de ces "collections", si répandues à l'heure actuelle, se range comme une armée sur les rayons des devantures ou des bibliothèques, armée pacifique, armée qui cherche à servir les hommes, en face de plusieurs autres qui ne cherchent qu'à les exploiter et qui les déshonorent en définitive. La plus grande originalité d'un éditeur serait sans doute de trouver ce dont le public a le plus besoin dans le domaine du vrai, du beau et du bien, de découvrir et d'encourager les talents susceptibles de répondre à cet appel profond des âmes, et finalement de les satisfaire en leur présentant sous la forme la plus attrayante et la plus solide la nourriture spirituelle valable pour toujours. Tel doit être, Nous l'espérons, votre idéal, et parce que Nous sommes persuadés de la grande importance de votre action, Nous supplions le Seigneur tout-puissant de vous aider fortement à le réaliser. Et dans cette intention Nous vous accordons à vous tous ici présents, à vos familles et à ceux qui vous sont chers, Notre Bénédiction Apostolique."

Le "cúré des lépreux" en mission au Canada

Montréal. (CCC) — M. l'abbé J. A. Bakker, surnommé le "curé des lépreux du Cameroun français", vient d'arriver au Canada chargé d'une importante mission: faire connaître d'un bout à l'autre du pays la misère matérielle et spirituelle des missions du Cameroun, particulièrement celle des 50, 000 lépreux de ce territoire.

L'abbé Bakker a été ordonné prêtre à 63 ans après avoir dirigé une des plus importantes compagnies de finance de Hollande, (compagnie qu'il avait fondée lui-même), et après avoir élevé une famille de huit enfants, dont trois sont jésuites.

Les lettres

La brillante et triste destinée de ROGER DE BEAUVOIR

Les gens ne sont pas rares, dans le monde littéraire, qui n'entendirent jamais parler de Roger de Beauvoir. Même s'il connaissent Simone, l'une des gloires de l'existentialisme contemparain. Il passa comme un météore et ne laissa pas de traces. Il y a de cela longtemps, puisqu'il fut l'un des familiers de Musset et d'Alfred Tattet, de Gérard de Nerval. Il fréquentait Beaudelaire et Barbey d'Aurevilly, dînait de temps à autre avec Victor Hugo, Dumas père ou cet étonnant docteur Véron, transfuge de la médecine, devenu directeur de l'Opéra de Paris. Il vécut en l'Ile Saint-Louis comme Restif de la Bretonne, et il fut l'un des locataires de l'hôtel de Pimodan sur le quai d'Anjou, mieux connu sous le nom d'hôtel de Lauzun. Né en 1806 il y a cent cinquante ans, l'année même que mourait Restif, il disparaissait de la scène du monde le 27 août 1866, il y aura quatre-vingt-dix ans cette année. Il était très riche: trente mille livres de rentes. L'un des **lions** de son époque, il était une illustration du boulevard de 1840, s'attablait chaque soir en joyeuse compagnie au **Café de Paris**, chez **Tortoni** ou à la **Maison dorée**. Très beau, avec barbe noire et longs cheveux frisés, il était d'une élégance raffinée que voulait le dandysme d'alors: habit bleu à boutons d'or, gilet de poil de chèvre jaune, pantalon gris perle, canne en corne de rhinoceros, quand ce n'était pas la redingote à larges revers de velours et le gilet doré.

* * *

Roger de Beauvoir, un pseudonyme. Celui qui le portait s'appelait au vrai Eugène-Auguste Roger de Bully: Roger tout court par son père, souligne Paul Guilly, et de Bully par sa mère. De Beauvoir se trouvait le nom d'une propriété qu'il possédait en Normandie. Après de solides études chez les Jésuites et au lycée Henri IV, le jeune homme se lança dans la littérature, en pleine bataille romantique. Il avait autant de talent que d'autres et débuta par un roman qui le rendit célèbre: **L'Ecolier de Cluny.** Cela se passait en 1832. Cinq ans plus tard, l'auteur donnait un recueil de poèmes, **La Cape et l'épée**, où l'on sentait le bon disciple des maîtres de l'heure. Il n'alla guère plus loin Il toucha à tout, même au théâtre, et ne se hissa jamais au premier plan. Il eut ce tort de vivre au temps de Hugo et de Musset, de Lamartine, Vigny, Balzac, Scribe, Sainte-Beuve, et autres luminaires de première grandeur. C'est vers 1840 que Roger de Beauvoir atteint son sommet. Il vient de publier le **Chevalier de Saint-Georges**, porté à la scène la même année. Il y raconte les aventure d'un mulâtre aux multiples talents, sorte de Don Juan noir dont le tout-Paris s'engoue. Théophile Gauthier consacre l'un de ses feuilletons à la pièce. Beauvoir n'a qu'à se montrer pour qu'on l'acclame. Il devient l'une des gloires de la capitale, dont il est un fils authentique, natif de Paris et ne l'ayant jamais quitté pour longtemps.

* * *

En 1844, l'écrivain-dandy s'installe à Pimodan, le plus bel hôtel XVIIe siècle de Paris. Cela lui coûte cher. Il vend son ameublement Renaissance, dans l'intention d'en acheter un autre, qui ne jurera point avec les somptueuses décorations de l'époque Louis XIV. Il finit par ne meubler l'hôtel qu'à moitié et le quitte un jour sans qu'on sache pourquoi. C'est que sa fortune, jetée aux quatre vents, paraît fort compromise. Entre temps, Beauvoir, a épousé Mlle Doze, une jeune et blonde actrice du **Français**, avec laquelle il fait bientôt un ménage d'enfer. Leurs querelles alimentent la chronique scandaleuse, et le mari n'arrive pas à répondre aux demandes d'argent de son épouse, qui lui intente procès sur procès. Le papillon d'hier est obligé de travailler pour vivre. Du dilettantisme littéraire, il passe à la besogne quotidienne du journalisme. Malgré son étonnante facilité, il connaît les affres de la copie à livrer à heure fixe. Sa ferme normande brûle, ce qui ajoute à sa détresse. Les quinze dernières années de sa vie sont lamentables. Il essaye de se survivre, arrive à peine à vivre. Il est aussi malade, bedonnant, souffrant de la goutte. Il meurt à soixante ans, pauvre, presque seul, après s'être réconcilié avec l'Eglise, dont il avait peu respecté les lois en ses brillantes années. Il reste rien de son oeuvre abondante qui soit lisible, sauf un petit livre posthume de souvenirs: **Les Soupeurs de mon temps.** La vie de Roger de Beauvoir, selon le mot de Barbey d'Aurevilly: un carnaval dont il fut la victime expiatoire.

L'Illettré.

60 "Croix Victoria" sont des catholiques

Londres. (CCC) — Il n'y a, dans tout le commonwealth britannique que 400 personnes, dont les actes d'héroïsme ont été récompensés par l'attribution de la Croix Victoria, la plus haute distinction honorifique britannique. Parmi ces personnes, on compte actuellement 60 catholiques, invités à Londres aux cérémonies du centenaire de la Croix Victoria.

Parmi ces 60 héros, citons tout particulièrement le Capitaine de groupe Léonard Cheshire. Il n'était pas catholique au moment où la distinction lui fut accordée, mais l'est devenu après la guerre. Il se dévoue actuellement aux infirmes et aux personnes âgées et déshéritées.

Il a comme collègue le colonel Ervinne-Andrews, également catholique, qui aussi consacre sa vie aux infirmes et malades.

Mesures de protection pour écoliers athées

Varsovie. (CCC) — Le matérialisme athée n'a pas grand succès en Pologne, malgré ce qu'en dit la propagande communiste. Récemment, en effet, le journal de Varsovie "Trybuna Ludu", publication principal du parti communiste polonais, a publié un article intitulé: "Dans les ténèbres du moyen-âge". cet article réclamait des mesures de protection en faveur des enfants de parents athées, qui se trouvent exposés aux convictions de la majorité des écoliers sincèrement croyants. L'entourage fidèle à sa foi n'est pas sans influencer les écoliers athées. C'est pourquoi les organisations scolaires communistes ont été dans l'obligation de prendre des "mesures de protection" en faveur des écoliers athées. Cependant le journal demande, en vertu de la coexistence, que la police n'intervienne pas pour protéger les enfants athées.

Les lectures des enfants

Cork. (CCC) — Mge Corneille Lucey-évêque de Cork a déclaré que l'influence des parents est plus efficace que toute espèce de censure, pour éloigner les enfants des lectures immorales.

Les parents, a déclaré l'évêque, ont la grave obligation de contrôler et de surveiller les lectures de leurs enfants.

Réfugiés russes à Fatima

Lisbonne. (CCC) — Environ quarante réfugiés russes qui vivent à Paris sont venus en pèlerinage à Fatima. Ils étaient conduits par le R.P. Rouet de Journel, directeur de la Bibliothèque yougoslave de Paris, qui a célébré la messe à la basilique. Les 23 et 24 juin aura lieu à Fatima un rassemblement de réfugiés d'Extrême-Orient résidant au Portugal.

Nombreux étudiants catholiques aux Etats-Unis.

New-York. (CCC) —Le nombre d'élèves des écoles catholiques aux Etats-Unis a atteint cette année aux écoles primaires et moyennes ainsi qu'aux facultés universitaires, 4,400,000.

Ce sont les écoles primaires qui ont la population la plus dense: 3,400,000 élèves. Elle aura dépassé les 4 millions en quatre ans. Les écoles moyennes suivent avec 690,200 étudiants. On espère atteindre les 865,000 d'ici quatre ans;

177 petits séminaires se partagent actuellement 21,200 étudiants, 3,398 de plus qu'en 1952. Dans 118 grands séminaires, 11,900 futurs prêtres se préparent au sacerdoce, soit une augmentation de 6 p.c. par rapport à 1952.

Nazareth serait ville ouverte

Nazareth. (CCC) — Le maire de Nazareth a démenti les informations selon lesquelles les autorités de cette ville avaient refusé de construire des abris anti-aériens.

Il a ensuite exprimé l'espoir que Nazareth, dont la population arabe est en majorité chrétienne, serait considérée comme ville ouverte, en cas de conflit israélito-arabe.

Le maire a rappelé à ce sujet que, au cours des deux dernières guerres mondiales et pendant la guerre d'indépendance d'Israël, la ville de Nazareth avait été épargnée en raison de son caractère sacré et religieux.

La Vierge aux Orties

Conte inédit par Henry-Paul Touzet

Frère Léonard était un saint moine que ses mérites obscurs n'avaient pas désigné, aux chapitres tenus par son couvent de Camaldules, pour d'autres fonctions que celles de jardinier du monastère. Il n'entendait pas le grec, saisissait mal le latin, estropiait le français et nul ne l'eût vu avec la mitre en tête et la crosse à la main de l'Abbé, les attributs tout spirituels du Prieur ou du Sous-Prieur, les prérogatives domestiques intra et extra-muros du Celerier et le gouvernement de l'hôtellerie de l'Hôtelier.

Il lui manquait pour l'exercice de ces charges et l'accomplissement de ces tâches une tête qu'il n'avait pas, car ses mains, seules, étaient habiles à soigner la mâche et la doucette, à mûrir la passe-crassane et le muscat d'Alexandrie, à fomenter le terreau dont la chaleur est nécessaire à ces petites gouttes solidifiées de vie que sont les graines, les semences et les noyaux.

Son potager, son verger, son fleuriste étaient son souci et sa gloire: sa raison d'être. Frère Léonard était jardinier autant que moine et, pour lui, la Bible se confondait avec l'hysope comme avec le cèdre du Liban l'Evangile. Son mysticisme prenait volontiers des formes de fleurs et de fruits et sa langue trébuchante s'exprimait par paraboles végétales qui eussent frisé l'hérésie, si son âme n'avait pas été pure, son coeur simple et son esprit élémentaire. Il n'aimait pas également les quatre saisons: la stérilité reposante de l'hiver le désolait mais il exultait des promesses du printemps, des dons de l'été et de l'automne et il élevait dans ses lourdes mains terreuses une bergamote mûre et dorée, fine et craquelée, comme il eût fait du ciboire s'il eût été admis à célébrer.

Seulement, frère Léonard, moine, n'était pas prêtre, ce qui ne diminuait en rien sa sainteté de convers. Celle-ci, pourtant, aux yeux de ses frères offrait une paille infime dans son considérable acier. Tenu comme un salon, au prix de bêchages, de sarclages, de ratissages et d'émondages incessants, son domaine offrait à la vue, de-ci, de-là, des touffes d'orties discrètes mais déplaisantes, voire offensantes, ou les pieds nus dans leurs sandales des hôtes du moutier rencontraient parfois des contacts brûlants qui leur donnaient quelque passagère humeur.

Et au chapitre suivant la piqûre du Déchaux, à l'accusation rituelle des fautes, frère Léonard était prié d'être plus diligent au pourchas de cette herbe vénéneuse, déshonorant une glèbe par ailleurs admirable. L'admonesté baissait la tête, essuyait l'orage sans mot dire, bien décidé qu'il était à maintenir en vie au moins quelques pieds de cette espèce redoutable qu'il dissimulerait de son mieux sous la retombée généreuse de l'utile artichaut et de l'acanthe architecturale. Après quoi, le couvent croyait l'ortie disparue qui n'était que cachée et le monastère respirait d'aise jusqu'à ce que, s'aventurant aux points névralgiques du moutier, un père se piquât le talon ou l'orteil aux dards et le drame, alors, recommençait.

Frère Léonard, taxé de paresse, d'incurie, d'insoumission, d'indiscipline, de persévérance diabolique, baissait plus bas encore le front sous l'algarade, cachait plus secrètement ses orties dont la retraite, à nouveau découverte par un pied fureteur, rouvrait sur le jardinier rebelle les cataractes de la fureur conventuelle, si bien que cette plante maudite mordait de sa lèpre le couvent, sans remède pour l'en guérir. Un chapitre fut même tenu aux fins de délibérer si les attributions horticoles ne devraient pas passer en d'autres mains mais leur titulaire en fut si physiquement et moralement ébranlé que les juges s'en tinrent au blâme renouvelé et renforcé, sans avoir le courage de vouer à la mort par désespoir le coupable déjà mourant des fulminations de la coulpe.

Un pareil état de choses ne pouvait, cependant, que tirer sa raison d'être d'une cause profonde que les têtes rasées du tribunal ecclésiastique dans leurs ratiocinations ne soupçonnaient même pas. Leurs palabres d'officialité aboutissaient toujours à un mobile humain, déjà invoqué, d'entêtement, alors que divine, au vrai: mariale, était la raison de la persistance des orties dans le jardin du moutier.

La Vierge elle-même en était la cause que, dans ses extases, frère Léonard voyait, *sans en souffler mot*, la vision disparue. Notre-Dame tenait le moine en déliction particulière et, lorsqu'il suait le fumier malodorant, sabrait en se taillant au sang, l'aubépine hérissée, tordait ses bras sous le poids de la bêche lourde dargile et ses reins sous le faix des branches fagotées, échenillait les choux des vers dégoûtants de la piéride, brûlait des tas d'herbes fumeux en toussant de leur âcre vapeur, Notre-Dame interposait son manteau bleu entre ces tâches rebutantes et le convers endolori. Il tombait, alors, à genoux, froissait de ses doigts rugueux la soie céruléenne, voyait, entendait, aimait jusqu'à ce que la forme immatérielle s'évanouit.

Elle était toute beauté et toute bonté, plus belle encore que les célestes jeunes femmes de Murillo, meilleure que les Pietà de qui le coeur, intarissablement, pleure sur leur fils crucifié dont elles bercent le sommeil d'apparente mort. Et ce qu'elle disait au frère Léonard, avec une musique de notes davantage qu'un sens de paroles, c'était qu'un jour il soignerait les lys du Paradis mais à une condition, et la Vierge parlait alors avec une précision tout humaine qui pénétrait l'esprit fruste du convers, à savoir qu'il maintiendrait des touffes d'orties au jardin du couvent, malgré la colère de ses supérieurs et ce, afin que, lors de ses visites, elle enflammât ses pieds nus de leur venin pour accroître encore son trésor de mérites virginaux et que quelques âmes supplémentaires fussent sauvées, qui trouveraient ainsi grâce devant le juste courroux de son Fils. La chrétienté tout entière étendait sous ses pas un tel tapis de roses blanches, si mol, si souple, si frais, si odorant, qu'il lui plaisait que ses pieds nus saignassent aux aiguillons des orties du convers, son pieux complice, de telle sorte que, parfois, le glaive dédaigné du justicier divin fût remis au fourreau. Elle sauvait à ce prix des âmes perdues et ce que la fleur parfumée ne pouvait faire, la feuille acerbe y parvenait. Frère Léonard était son associé dans son entreprise et les lys suaves de l'au-delà le dédommageraient des aigres blâmes de son temps sur la terre. Mais il devait garder le plus absolu secret de ce pacte et s'humilier sous les avanies de ses juges pour gravir plus haut l'échelle des béatitudes. Ainsi faisait-il, persévérant en apparence diabolique, frisant la destitution et la chartre, fort de la gracieuse force de Notre-Dame, ainsi fit-il jusqu'à sa mort.

Car il était vieux, déjà, blanchi sous le harnais des monastiques besognes potagères, neigeux de barbe, tordu comme le rouvre qu'a ployé l'ouragan. Il mourut en hiver, au temps de la terre noire et nue où les grains dorment, un midi de grand froid immobile, où les cyprès ont l'air de colonnes de jade, dont l'effort à se briser supporte le poids terrible de la coupole du ciel d'étain. Ses yeux mi-clos souriaient à la Vierge invisible pour les assistants de sa fin sans agonie, chantant d'une voix cassée de peine les psaumes de la mort. On lui ferma les yeux, lia ses mains des chaînes d'amour d'un rosaire, rectifia les plis de son froc, l'exposa sur un brancard dans la chapelle, l'enterra processionnellement dans le cimetière conventuel dont il fallut rompre la croûte de terre glacée, dure autant que des dalles crucifères du cloître limitant le campo santo monastique.

Frère Léonard, rendu à la terre, n'était plus de la terre mais soignait déjà les lys de Marie dans le ciel. Ce fut alors qu'advint le miracle omis par la Légende Dorée.

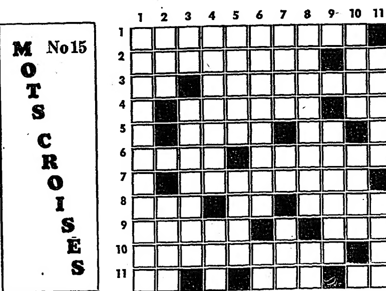
Dans la chapelle, au pied de la statue de la Sainte Vierge, sans fleurs autres que les lys de clinquant imposés par l'hiver, une gerbe d'ortie s'épanouissait, répandant un arome suave de myrrhe et d'oliban, avec une phosphorescence qui n'affectait que certaines feuilles, si bien que, dans l'ombre frileuse du sanctuaire, se détachait cette inscription chaudement lumineuse: "Sanctus Leonardus, Ora pro nobis". Le phénomène dura les huit jours de l'octave entre les obsèques et le neuvaine puis, sans fanaison, le bouquet tomba en poussière et la lueur s'éteignit.

Le miracle fut consigné au chapitre et son procès-verbal transmis par le promoteur de la cause en Cour de Rome aux fins de canonisation du convers, pour l'héroïcité de ses vertus. Et non seulement le nouveau frère jardinier reçut l'ordre de faire grâce aux orties du moutier, le vent en accrochait-il une aux degrés de la chapelle, mais encore, au jour anniversaire de la mort du saint frère Léonard, le couvent tout entier, de l'Abbé jusqu'au porcher, institua et instaura de se donner la discipline avec une touffe de l'herbe piquante au lieu du fouet habituel de lanière et de clous, flagellation opérée au chant psalmodié de **Sanctus Leonardus, Ora pronobis.**

(Ecclesia)

Nouveau converti

New-York. (CCC) — M. Howard S. Cullman, homme d'affaires en vue de New-York et pendant plusieurs années président de l'Autorité du Port de New-York s'est converti au catholicisme. M. Cullman est directeur de plusieurs corporations et président de Cullman Bros., négociants en gros des tabacs. Né de parents juifs. M. Cullman a marié une catholique, il y a 21 ans; Mme Cullman s'appelait Marguerite Wagner.



HORIZONTALEMENT

1 — Rendre couard.
2 — Palette du doreur — Métal jaune.
3 — Article contracté — Lame d'acier pour planer le bois.
4 — S'essouffles à force de courir — Dans.
5 — Air du visage, prestance — Pronom personnel.
6 — Le petit d'un âne — Rire à demi.
7 — Fabricant de papiers de fantaisie.
8 — Souverain — Année — Artifice dont on se sert pour tromper.
9 — Cors poussés au sommet de la tête du cerf — Article simple pluriel.
10 — Appendice mobile dont beaucoup d'animaux sont pourvus et qui leur sert d'organe du tact ou de la préhension.
11 — En les — Roue à gorge d'une poulie — Chemin de halage.

VERTICALEMENT

1 — Humeur acariâtre.
2 — Partie du corps qui joint la tête aux épaules — Trous dans les murs pour recevoir les poutres.
3 — Symbole chimique du cuivre — Trouble, agitation de l'âme.
4 — Petit instrument de musique — "Allez", en latin.
5 — Espèce de lancier — Coupas ras le poil.
6 — Journalier loué pour le temps de la moisson — Conseiller de la Reine.
7 — Retour du même son à la fin de deux ou plusieurs vers — Pronom neutre anglais — Faculté de voir.
8 — Etagère pour mettre la vaisselle — Note de la gamme.
9 — Chaume qui reste sur place après la moisson.
10 — Liste, catalogue — Anneau de cordage.
11 — Mettre les rênes à — Crochet de fer.

(Solution de ce problème en page 6)

C'est un devoir pour les Canadiens-français de reprendre la maîtrise de leur économie.

Magistrale conférence de M. Pierre Laporte au banquet de la St-Jean-Baptnste d'Ottawa.

Ottawa. — Il faut que d'ici vingt-cinq ans, tous nos efforts tendent à reprendre en mains la maitrise au moins partielle de notre économie, déclare Me Pierre Laporte, journaliste du Devoir, par l'intermédiaire de son porte-parole, Me Marie DuMesnil, président sortant de l'A.J.C.

Me Laporte ayant dû s'absenter, c'est très généreusement que Me DuMesnil a accepté la tâche ingrate de lire son texte, tâche dont l'a chaleureusement remercié M. Emile Boucher, président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

"Pour les Canadiens français la survivance ne sera jamais quelque chose de définitivement accomplie, dit le conférencier, nous sommes en quelque sorte condamnés à vivre héroïquement. C'est jour après jour que nous réaffirmons notre volonté de vivre et de demeurer ce que nous sommes. Cependant, ajoute-t-il, sur un continent où la grande loi est celle du développement incessant, dans ce monde nord-américain qui vit à un rythme trépidant, tout ce qui n'avance pas recule."

Me Laporte met alors son auditoire en garde contre la stagnation et évoque les problèmes de l'heure, soit des problèmes de trois ordres: économique, social et culturel.

PROBLEMES ECONOMIQUES

"Les Canadiens français, qui forment environ 30 p. 100 de la population du pays, possèdent ou contrôlent de 7 à 8 p. 100 seulement des richesses du Canada. Dans la province de Québec elle-même, cette proportion n'atteint pas 25 p. 100."

Le conférencier rappelle qu'il y a un siècle, le célèbre journaliste Etienne Parent écrivait déjà: "Jeune gens, vos pères ont été des tribuns, il vous appartient à vous d'être des économistes." Cent ans après, poursuit Me Laporte, cette parole reste tragiquement d'actualité. Il faut que, d'ici vingt-cinq ans, tous nos efforts tendent à reprendre en mains la maîtrise au moins partielle de notre économie.

Faisant un autre retour sur le passé, le conférencier rappelle la vitalité économique du Canada français au XVIIIe siècle. Avant la guerre de sept ans, dit-il, la Nouvelle-France comptait au moins 40 millionnaires et son économie était en plein essor. Le pays exportait déjà en France et aux Antilles. En 1760, le conquérant s'étant emparé de l'industrie et du commerce, il nous restait comme seule ressource l'agriculture.

Aujourd'hui, l'annuaire des grands hommes d'affaires du Canada publié par le **Financial Post,** donne de 300 à 400 noms de Canadiens français sur un total de 9,000, ajoute-t-il. Messieurs, dit-il enfin, il me semble qu'une association comme la vôtre devrait inscrire à son programme ce travail de formation de notre opinion publique afin de préparer notre peuple à remplir les exigences du redressement de notre économie. C'est la tâche capitale de l'heure.

PROBLEMES SOCIAUX ET CULTURELS

De rurale et agricole, notre population est devenue urbaine et industrielle. De nouvelles formules d'action collective sont nées et ces formules, il faut que nous les assimilions pleinement et que nous les fassions servir à la fois au mieux-être matériel et moral de l'individu et à la promotion de la nation entière.

Ces prémisses posées, le conférencier ajoute: "Il faut que nous retrouvions le sens du réalisme et de la fraternité, que nous rendions au monde ouvrier sa place intégrale au sein de la société canadienne-française, et que nous voyions que le syndicalisme n'est pas seulement un instrument de revendication ouvrière, mais qu'il est une richesse pour le canada français tout entier."

Abordant le problème culturel, Me Laporte déplore l'influence de l'américanisme chez nous. Par certains aspects, cette influence peut être heureuse; par beaucoup d'autres elle est extrêmement pernicieuse et dangereuse.

Pour lutter contre cette influence, nous devons lutter pour que les jeunes Canadiens français fréquentent l'école au moins jusqu'à l'âge de 18 ans et qu'ils aient au moins l'équivalent de la douzième année.

Le conférencier déclare ensuite que "tous les groupements canadiens-français de quelqu'influence devraient constituer dans leur sein des comités spécialisés dans les problèmes des loisirs, afin que les loisirs soient sains, formateur, conçus par les Canadiens français pour eux et non pas, comme il en va actuellement, conçus par d'autres pour d'autres.

Ce n'est pas tellement contre l'étranger que nous devons lutter, conclut Me Laporte, c'est contre nous-mêmes, contre notre tendance à l'indifférence, contre notre absence de réalisme, contre notre conservatisme, contre notre manque de vigilance."

Pie XII exhorte tous les fidèles à faire une retraite

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a recommandé que tous les catholiques, à l'échelon paroissial, pratiquent les exercices spirituels de saint Ignace. Plusieurs sont d'avis qu'une retraite est recommandable à certaines catégories de personnes seulement: celles qui se sont retirées des bruits du monde. "Ce n'est pas du tout ce qu'il faut en penser," a poursuivi Pie XII. "Nous admettons volontiers que l'on ne peut retirer le même profit d'une retraite de quelques jours quand dans l'esprit de saint Ignace ses pieux exercices doivent durer un mois, néanmoins, tous peuvent en tirer avantage."

Le Saint-Père a exprimé l'espoir que dans toutes les paroisses du monde catholique l'on voit bientôt s'implanter la pratique de ces exercices, "afin que s'accroisse la vie chrétienne des fidèles et qu'elle redevienne florissante là où elle a pu s'étioler", a conclu S.S. Pie XII à l'adresse de plusieurs centaines de pèlerins de l'Oeuvre des exercices spirituels paroissiaux de Barcelone, à qui il a accordé une audience.

Protestants et païens approuvent une lettre pastorale

Singapour. (CCC) — Les chefs des groupes musulman, protestant et bouddhiste de Singapour se sont déclarés solidaires avec la lettre pastorale du 22 avril 1956 des évêques catholiques de Singapour et de l'Union malaise contre le communisme.

"Le point de vue catholique vis-àvis du communisme est partagé par les musulmans, a déclaré Huan Ali Mohamed, premier Kali de la communauté islamique de Singapour. Nous ne pouvons être d'accord avec les communistes, parce qu'ils sont contre la religion."

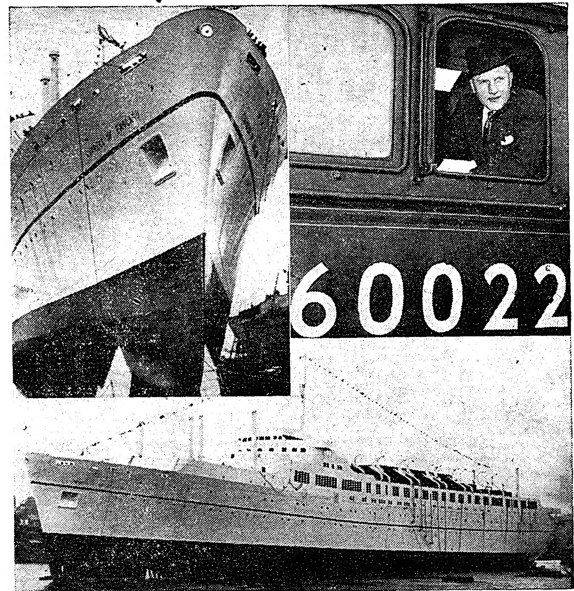
Les méthodistes se sont déclarés parfaitement d'accord avec les évêques catholiques. "Nous protestants, et spécialement nous méthodistes, a affirmé M. Doraisamy, surintendant de l'Eglise méthodiste du district de Malacca du Sud, sommes d'accord avec les catholiques, parce que nous avons le devoir de critiquer toute forme de gouvernement qui agit à l'encontre des droits de l'homme, de la liberté et de la Loi divine."

Le porte-parole des bouddhistes, M. Simon, président de l'Association bouddhiste de Singapour, a donné son accord.

Des Soviétiques acclament le Pape

Rome. (CCC) — Le groupe de touristes soviétiques qui visite actuellement l'Italie s'est rendu sur la Place Saint-Pierre-de-Rome, où ils ont attendu l'apparition quotidienne du Souverain Pontife à la fenêtre de son bureau, et l'ont acclamé.

A Naples, un des voyageurs russes disparut, et ce n'est que le soir qu'il rejoignit tranquillement ses compagnons de voyage. Pour toute explication, il a déclaré que la visite des églises de Naples n'étant pas prévue au programme, il avait voulu la faire pour son compte, et avait visité notamment la cathédrale.



UN NOUVEL "EMPRESS" — En haut, à gauche, l'"Empress of England", 26,000 tonnes, un autre nouveau paquebot océanique du Pacifique Canadien, photographié récemment alors qu'il glissait de son ber lors du lancement par Lady Eden, épouse du premier ministre britannique, à Walker-on-Tyne, Angleterre. En bas, la nouvelle unité, de même classe que l'"Empress of Britain" — maintenant affecté au service transatlantique — repose sur la rivière Tyne, à la suite du lancement. En haut, à droite, M. N. R. Crump, président du Pacifique Canadien, aux commandes de la locomotive à vapeur la plus rapide au monde, qui a remorqué de Londres à Newcastle le train transportant les invités au lancement de l'"England".

Me Jean Drapeau, maire de Montréal, invite les Canadiens à mettre de côté leur méfiance.

Il fut le conférencier-invité au dîner de la Société Saint-Jean-Baptiste de Toronto.

Toronto. — "Car ce fut trop longtemps et c'est encore une des caractéristiques du Canada que ce sentiment de peur qu'éprouvent les divers éléments de la population: les Canadiens français à l'endroit des Anglo-Canadiens ceux-ci envers les Canadiens français, les uns et les autres à l'endroit des Etats-Unis dont ils redoutent la mainmise économique, d'abord, politique, ensuite."

Prenant la parole au diner de la Société St-Jean-Baptiste de Toronto, en présence du maire Nathan Phillips de la ville Reine, Me Jean Drapeau a ajouté:

"Par une force de retour dans l'histoire, où il faut bien reconnaître l'action de la Providence, les descendants d'une poignée de Français qui avaient découvert et colonisé cet immense pays, après avoir été pour un temps contenus dans la seule province de Québec, ont repris leur marche patiente vers toutes les régions du Canada, apportant leur contribution à l'expansion du pays tout entier."

Le maire de Montréal estime que nous n'avons plus de raisons de nous interroger sur "la réalité même de notre survivance" car "nous n'avons plus à craindre pour celle-ci... à cause de notre force grandissante et... par suite de l'acceptation du fait français par nos compatriotes d'autres origines."

L'isolement presque séculaire dans lequel les Canadiens d'origine française ont dû vivre "nous a été salutaire" car "nos pères ont pu recommencer à bâtir des structures sociales bien à eux. Ils ont pu lentement refaire leurs forces."

Mais aujourd'hui, a poursuivi le maire Drapeau qui portait la parole en français, "dans toutes les classes de la population anglo-canadienne on sent, surtout depuis une dizaine d'années, une volonté très nette de mieux connaître les Canadiens français, un désir aussi de se familiariser avec la langue et la culture française."

PEUR ET CONFIANCE

Le maire de la métropole canadienne a ajouté: "...il ne se trouve plus personne de responsable chez nos compatriotes anglophones pour mettre en doute le fait que le Canadien français est chez lui d'un bout à l'autre du pays."

"Il y a encore, il y aura longtemps des efforts à faire, des luttes à poursuivre pour que cette acceptation du fait français soit pleine et entière, mais la peur doit maintenant céder résolument la place à la confiance."

Bénédiction de la flotte de pêche du Nouveau-Brunswick

Shippegan, N.-B. (CCC) — Au lieu d'avoir lieu le 3 juin à Lamèque, la bénédiction annuelle de la flotte du Nouveau-Brunswick se déroulera à Shippegan le 1er juillet. C'est un rappel symbolique de la bénédiction du Christ aux pêcheurs de Galilée.

Bien qu'il s'agisse d'une cérémonie religieuse, l'événement s'accompagne habituellement d'un air de fête populaire. Des milliers de spectateurs s'y rendent chaque année.

Les Franco-Colombiens

2e Concours ...

(suite de la page 1)

2ème année:
Doris Jolicoeur (g.d.)
Lynne Gamache (g.d.)
Judith Christie (g.d.)
1ère année:
René Bourdin (g.d.)
Suzanne L'Heureux (g.d.)
Yvette Vielfaure (g.d.)

Ecole Saint-Sacrement de Vancouver

Dirigée par les Rév. Soeurs du Bon Pasteur de Québec
7ème et 8ème années:
1ère division
John Lawrence (t.g.d.)
Roland Boisvert (t.g.d.)
Bertrand Lefrançois (t.g.d.)
2ème division
Alberta Orr (t.g.d.)
Jane Campbell (t.g.d.)
Anita Viens et Neda Jaremovic (ex aequo) (t.g.d.)
5ème et 6ème années:
1ère division
Jacqueline Ste-Croix (t.g.d.)
Louise Lawrence (t.g.d.)
Léo Leduc (t.g.d.)
2ème division
Norma Fox (t.g.d.)
Carol-Ann Teite et Margaret Steinhauser (ex aequo) (t.g.d.)
3ème division
Lucille Radelais (t.g.d.)
Carol Boucher (t.g.d.)
Patricia Boucher (t.g.d.)
3ème et 4ème années:
1ère division
Louise Boisvert, Cécile Porter (ex aequo) (t.g.d.)
Jean L'Abbé (t.g.d.)
2ème division
Margaret Russell (t.g.d.)
William Brumpton (t.g.d.)
Lorraine Couturier (t.g.d.)
1ère et 2ème années:
1ère année
Lidia Jaremovic et Louise Baril
Edward Porter, Roch Bernard et Henri Abgrall
N.B. — Ces 5 élèves de 1ère année ont conservé le même pourcentage — tous: grande distinction.
2ème année
Andréa De Hahn (g.d.)
Doris Lecavalier et Marilyn Kelly (ex aequo) (g.d.)

Ce 2ème Concours Interscolaire eut lieu, tel que prévu, le 19 juin dernier. Cette année 579 élèves y ont participé. Tous ceux qui ont obtenu:
92%..(très grande distinction)
85% (grande distinction)
75% (distinction)
60% (succès)
ont reçu chacun un certificat honorifique, signé par le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération et par la Directrice de l'école locale, et portant le sceau de la Fédération.

* * *

Port-Alberni s'est excusé de ne pouvoir participer au concours, cette année.

R.P. Philibert ...

(Suite de la page 1)

ceuvent et professeur de français et de religion dans plusieurs grades de l'Ecole Supérieure. Il est aussi chaplain très actif des Chevaliers de Colomb et grand animateur du Cercle Canadien-français avec lequel il a refondu les constitutions cette année.

Le R.P. Philibert partira, le 1er juillet pour rendre visite, à Québec, à ses vieux parents octogénaires, ainsi qu'à ses frères et soeurs, Paul-Emile, Roland, Lorenzo, Joseph et une soeur, Marie, Mme Maurice Poulin. Le R.P. est le cousin du R.P. Santès Déry, o.f.m., secrétaire provincial privé, de l'abbé Marcel Déry, procureur à l'Université Laval, de M. l'abbé Armand Maranda, professeur de Philosophie au collège de Lévis, du R.P. L.-P. Lachance, o.m.i., curé de Faust, Rivière-la-Paix, du R.P. P.-N. Béland, Père de St-Vincent-de-Paul, et de la Révérende Soeur Estelle, des Soeurs du Bon Pasteur. En ce 25e anniversaire de son ordination, le R.P. Philibert assure tous ses parents et amis de ses prières, sans oublier son grand bienfaiteur de ses années de collège, feu M. Philibert Lamontagne.

FETES DU JUBILAIRE A MAILLARDVILLE

Avant son départ pour Québec, le 1er juillet, pour visiter ses parents, le R.P. Philibert fut l'objet de plusieurs petites fêtes à Maillardville. D'abord une fête surprise à la salle de réception de l'hôtel Caribou, samedi soir le 23 juin, à l'occasion du souper annuel du Club Opportunity, cercle anglais de la paroisse, auquel s'étaient joints des membres du Cercle Canadien-français et des Chevaliers de Colomb. Une adresse fut lue au R. Père par le jeune Raymond Gareau de la part du cercle anglais, tandis que M. Henri Rougeau, président du Cercle Canadien-français offrait les voeux du Cercle. Puis une bourse lui était présentée au nom des deux cercles. M. Rosaire Bruneau, Grand Chevalier nouvellement élu de Maillardville, offrit les voeux des chevaliers de Colomb et présenta au Jubilaire une montre bracelet marquée à l'écusson des Chevaliers. Le R.P. Philibert remercia avec émotion les cinquante Convives, en particulier M. Eugène Vilac, président du cercle Opportunity, organisateur de la fête, et ses confrères religieux tous présents.

Jeudi soir, le 27 juin, à la résidence des Pères, eût lieu un banquet sacerdotal en l'honneur du vénéré jubilaire. Etaient présents: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé et supérieur, les RR. PP. Zéphirin Noël, o.f.m., supérieur de la maison de Vancouver, Thomas-Marie Denis, Maître des Novices et Amédée Houle, o.f.m., M. l'abbé Joseph Fauquette, curé de Whalley, les RR. PP. Kérouack et E. Dousicch, tous deux Oblats de Marie Immaculée, de Notre-Dame de Fatima et le R.P. Jean-Louis Lemire, des Pères du St-Sacrement de Vancouver. Le cuisinier en chef était le Fr. Frédérick Desmarais et le servant de table, le Fr. Joseph Rousseau, o.f.m. Le R.P. Albéric offrit les voeux au jubilaire qui remercia ensuite en termes chaleureux et émus. La salle était bien décorée de fleurs et d'insignes "25" d'argent. Les convives portaient une de ces insignes miniatures. Le T.R.P. Provincial, Adam Sebastien, o.f.m., envoyait un télégramme de félicitations au R.P. Jubilaire.

Samedi soir, le 30 juin, un autre banquet avait lieu à la résidence des Pères pour des anciens amis et coopérateurs dans le travail d'Edmonton, maintenant dans la région: M. et Mme Henri et Henri Jr Surette de Lulu Island, M. et Mme R. Larivière de Lulu Island, M. et Mme J. Lukaniuk (Rita Surette) M. et Mme T. H. Burton de Burnaby et les membres de la communauté. Le R.P. Supérieur exprima encore les félicitations et les voeux de ses amis. Ceux-ci offrirent tous un cadeau au Père. Les Religieuses Ursulines de la paroisse avaient envoyé pour l'occasion un magnifique gâteau blanc à trois étages, accompagné de leurs prières.

Enfin, le dimanche 1er juillet, à 10h.30, il y eut grand'messe solennelle à l'église paroissiale. Assistaient le vénéré Jubilaire, comme diacre, le R.P. Curé; comme sous-diacre, M. l'abbé Albini Finnigan. Le R.P. Sigisnond Lajoie, o.f.m., donnait le sermon de circonstance. Les Chevaliers de Colomb du quatrième degré montaient la garde d'honneur: MM. Henri Rougeau, Dave Anderson, Ernest Lambert, Emile et Omer Maurier. Le matin, le R.P. Philibert avait prêché à la messe de neuf heures des Canadiens français de New-Westminster, à l'église Notre-Dame de la Merci. A trois heures de l'après-midi, il partait pour un voyage dans l'Est. Bon voyage, félicitations renouvelées et "Ad multos ac faustissimos annos", R. Père Jubilaire et . . . revenez-nous !

VANCOUVER

Notre paroisse compte aujourd'hui dix ans d'existence

C'est le 24 juin 1946 en effet que l'heureuse nouvelle de l'érection d'une paroisse française à Vancouver fut annoncée par Son Exc. Mgr l'Archevêque Duke, lors d'une messe célébrée en la Cathédrale par le R.P. Henri Meek, s.s.s., curé-fondateur de notre paroisse. — A cause des solennités toutes récentes du Centenaire "S.S.S.", nous ne célébrerons qu'à l'automne cet anniversaire.

Fête de S. Jean-Baptiste

Merci à la Chorale pour la splendide messe polyphonique qu'elle a bien voulu préparer pour la circonstance. — Dans l'après-midi à deux heures au "Queen's Park" de New-Westminster, il y eut grand ralliement des nôtres de Maillardville, New-Westminster et de Vancouver.

Le R.P. Raymond Campeau, P.B.

Qui a reçu récemment son obédience pour la mission Mbarara, dans l'Afrique Centrale, est présentement en vacances chez ses parents, M. et Mme André Campeau. Il s'embarquera pour l'Afrique au cours du mois d'août. An nom des paroissiens, nous lui souhaitons dès maintenant une longue et très fructueuse carrière missionnaire.

Pas de grand'messe à 11h. durant les vacances

Prière de noter qu'à partir de dimanche prochain et jusqu'au deuxième dimanche de septembre, il n'y aura pas de messe chantée le dimanche à 11h. Nous aurons cependant, durant cette messe, chant de cantiques français.

Deuxième concours interscolaire de Français

Ce concours, organisé sous les auspices du Comité d'Education de la Fédération, eut lieu au cours de la semaine dernière. Cette année, près de 600 enfants des écoles de Lourdes, Fatima et Vancouver y prirent part. Un compte rendu en paraîtra prochainement dans les journaux français des Prairies.

Honneur au mérite!: Raymond Brunelle, fils de M. et Mme Léo Brunelle, vient de se voir décerner la "Bourse Foley", pour bonne conduite et succès en Xe année au collège Vancouver.

Voyages de la Liaison Française au cours de cet été

Sur l'itinéraire qui apparaît au bas du présent Bulletin, on a omis de signaler que nos visiteurs des 6 et 20 juillet seront divisés en 2 groupes: le 1er aura une soirée à Maillardville; le second, en notre salle.

Concert par les "Disciples de Massenet"

Le 10 août, à 8h.30 p.m., en la salle paroissiale. Cette Chorale, qui est une des plus célèbres chorales mixtes du Canada, a bien voulu accepter de donner ce concert **au profit de notre école.** Le prix d'admission sera $1.00.

Aux prières

M. Hilaire Madore, décédé et inhumé au cours de la semaine dernière. R.I.P.

Comme par le passé le "Bulletin paroissial" ne paraîtra pas au cours de juillet et d'août.

* * *

La Liaison Française" en Colombie au cours de l'été 1956

1er groupe (30 juin: Soirée en notre Salle; (1er juillet): Messe et dîner à N.-D. de Fatima.

2ème groupe (6 juillet): Soirée à Maillardville; (8 juillet): Messe en notre église à 10h.

3ème groupe (14 juillet): Soirée à Maillardville; (15 juillet): Messe en notre église à 10h.

4ème groupe (20 juillet): Soirée en notre Salle; (22 juillet): Messe en notre église à 10h.

5ème groupe (4 août): Soirée en notre Salle; (5 août) Messe à 10h. et dîner à N.-D. de Lourdes.

6ème groupe "Les Disciples de Massenet"; (9 août): Concert à Maillardville; 10 août): Concert en notre Salle à 8h.30 p.m.; (12 août): Messe en notre église à 10h.

7ème groupe (Médecins de langue française et leurs dames): Ce dernier groupe ne viendra qu'à la miseptembre.

ERREUR DE PERSONNE

On a interrogé un juré: "Avez-vous quelque objection à être juré dans la présente cause?"

—Oui, mon opinion est déjà faite. Rien qu'à voir cet homme, on voit bien que c'est un meurtrier.

—Je vous demande pardon. Celui que vous montrez, c'est l'avocat de la couronne.



Une scène tirée du "Malade imaginaire" que la Troupe Molière de Vancouver a présenté à l'occasion de son Dixième Anniversaire, les 22 et 23 juin derniers. Elle nous fait voir M. Lazare Moreau, dans le rôle de "Praeses" et M. Sprokels, dans celui d'un Docteur examinateur.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

MARIAGES

Le 27 juin Mlle Milbred Eileen Marie Ramsay de la paroisse, fille de M. Joseph Ramsay et d'Albertine Bonin, épousait Gordon Theodore Mellusmoon de New-Westminster. Les témoins étaient Albert et Edith Picard.

Samedi, le 20 juin, Hector Joseph Roméo Lapierre, fils majeur de Louis Lapierre et de Laura Lacroix de cette paroisse, épousait Ruth Elizabeth Dobson, fille mineure de James Dobson et de Liliane Moffet. Le cortège nuptial était formé de Léo Leroux et Maude Monette, comme témoins, et de Léo Tougas et Anna Faucher.

Samedi, le 30 juin, Marie Thérèse Brigitte Lucienne Dolbec, fille mineure d'Antoine Dolbec et d'Irma Simard de la paroisse, épousait Lorne Raymond O'Bray, fils majeur de Allan O'Bray et de Violet Bond. Le cortège nuptial était formé de: Georgette Dolbec et James Thwaites, comme témoins, et d'Edmond Dolbec et Berthe Côté.

Samedi, le 30 juin, Lilliane Joséphine Marie Dicaire, fille majeure d'Arthur Dicaire et de Rosa Hamelin, récemment de Notre-Dame de Fatima, épousait Edward Roy Nicklen, fils majeur de Wilfrid Nicklen et de Gladys Greenough de Maillardville.

Les témoins étaient Rolande Stephens et Raymond Dicaire, accompagnés de Dianna Nicklen, Anne Boileau, Bonny Bell, Ken Erfle et de la petite bouquetière, Beverly Argotoff.

CHOSES ET AUTRES

Du mardi, le 26 juin au jeudi matin le 28, eurent lieu les Quarante-Heures de la paroisse. Le R.P. Amédée Houle, o.f.m., du monastère de Vancouver vint aider aux Pères.

Le 28 juin, après-midi, eut lieu à l'école élémentaire et à l'école supérieure la distribution des prix de fin d'année, respectivement par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., et le R. P. Sigismond Lajoie, o.f.m., Principal. Il y eut à cette occasion plusieurs chants et récitations par les élèves des différents grades. Bonnes vacances à tous nos élèves.

Nous recommendons aux prières Mme Ephrem Bouchard de McCreary, Manitoba, décédée vendredi le 29 juin, à l'âge de 68 ans. Elle était la mère d'Eugène et Ephrem Bouchard et la soeur de MM. Alcide, Alcibiade et Joseph Gamache de la paroisse.

Samedi soir le 30, Mme Clovis Legros fut transportée d'urgence à l'hôpital.

Samedi le 30 juin et dimanche le 1er juillet, Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus, Ursuline, était de passage au couvent de nos Mères, en route du Japon aux Trois-Rivières, P.Qué.

SYMPATHIE

Un garçonnet tombe à l'eau. Il se met à crier "au secours" mais un idiot qui pêche un peu plus loin ne bouge pas.

—Au secours, au secours, je ne sais pas nager, crie le garçonnet.

—Profitez-en pour apprendre !

LEGAL

Avec la fin des classes et le commencement du mois de juillet nos élèves et nos maîtresses sont en vacances pour un repos bien mérité. Un bon nombre doivent cependant cours aux vacances pour suivre les cours à l'Université. Deux de nos religieuses nous ont quittés pour Montréal à la fin de la semaine, Soeur Lemire et Soeur Côté. Une ancienne de Legal, Soeur Belley est envisite pour quelques jours et rend visite à sa vieille mère.

Plusieurs profitent encore des semaines de vacances pour voyager. M. et Mme Melchior Carrière, ainsi que leur fils le Dr Norman Carrière et son épouse partiront ces jours-ci pour un voyage en nouvelle écosse. La famille Emile Farent faisait un voyage à Bonnyville à l'occasion du long congé de fin de semaine. La famille Patrick Montpetit se dirigeait vers les beautés de Jasper Park.

On rappelle aux contribuables de la paroisse et district qu'il y aura une importante réunion à l'école vendredi soir prochain. Vu qu'il y aura messe à 8h.30 à l'occasion du premier vendredi, la réunion commencera après la messe et non à 8 heures comme annoncée dimanche dernier.

M. l'abbé Desjardins nous a quittés pour quelques semaines de vacances et visitera pour la première fois les beautés de Jasper, Banff, Lac Louise, etc. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Congrès de la paix et de civilisation chrétienne à Florence

Florence. (CCC) — Le cinquième congrès international "pour la paix et la civilisation chrétienne", organisé par M. Georges La Pira, maire de Florence, se déroulera en cette ville du 21 au 27 juin.

Le thème général en sera: "Prophétie et histoire". Trente-cinq pays y participeront. Parmi les personnalités qui ont assuré leur participation au congrès, citons: M. Giovanni Gronchi, président de la République italienne, tandis que le Saint-Siège sera représenté par Mgr Alberto Costelli, de la Secrétairerie d'Etat.

Des prières à l'anniversaire de l'explosion atomique

Trinity Site, Nouveau-Mecique (CCC) — Des personnes de diverses croyances se réuniront au Nouveau-Mexique sur le site de la première explosion atomique dans le monde, pour implorer de Dieu ses lumières dans l'emploi pacifique de l'énergie nucléaire.

Sous l'inspiration du R.P. J. Borley, franciscain, curé d'une paroisse catholique près de Trinity Site, des services religieux de trois croyances différentes se dérouleront le soir du 16 juillet, veille du 11e anniversaire de la détonation de la première bombe atomique, à l'endroit même où s'est élevé le premier nuage en champignon.

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande une sténagraphe, de préférence bilingue, pour le 1er août — position permanente. La Compagnie F. J. TONKIN LTEE, 11219, ave Jasper, EDMONTON, Alberta.

* * *

INSTITUTEUR REQUIS

La Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place a besoin d'un instituteur qualifié pour enseigner les Arts Industriels. Pour plus de renseignements adressez toutes communications à H. E. Bériault, Surintendant des Ecoles Séparées de Jasper Place. 15720-104e avenue, Edmonton.

* * *

INSTITUTEURS

Il reste encore plusieurs positions à remplir au personnel enseignant des Ecoles Séparées d'Edmonton. Prière aux instituteurs intéressés de téléphoner à 46475 ou d'écrire au surintendant 9807-106e rue, Edmonton.

* * *

ACHETEUR DE GRAIN

de langue française demandé pour Falher immédiatement. Bon salaire et conditions excellentes de travail. Doit avoir toutes les qualifications. Faites application en mentionnant âge, expérience, état de vie, disponibilité et incluez références dans la 1ère lettre à Boîte 50, La Survivance.

* * *

MAISONS A VENDRE

Si vous achetez ou vendez une maison, voyez
T. E. FOREST
pour un bon marché
Téléphones
27166 le jour 553295 le soir

* * *

TERRE A VENDRE

Deux quarts de section, 21-81-20-W.S., un quart de mille du village de Nampa. Bien équipé, grande maison, écurie, 5 graineries, 130 acres en culture cette année; belle terre pour culture mixte; tracteur, camion, vache à lait, porcs, chevaux, poulets. Aussi salle de barbier. Ventes séparées ou avec tout l'équipement. Bonnes conditions. Vente pour cause de santé. S'adresser à M. C. Pearson, Nampa, Alta.

PICARDVILLE

Il fait plaisir aux paroissiens de Picardville d'offrir leurs sympathies à la famille Verbeckz à l'occasion du décès du père de M. Verbeck.

M. Jos Jestie est encore à l'hôpital Royal Alec, il a subi une assez grave opération pour appendicite, nos voeux de prompt rétablissement.

Il y avait réunion paroissiale, mardi dernier, à l'occasion du départ de M. et Mme A. Théberge, il ne fait jamais plaisir de voir de nos vieux paroissiens s'éloigner, on dit que l'homme s'agite et Dieu le mène, c'est bien dit. Mgr Loranger, notre curé, dit en quelques mots l'appréciation des paroissiens pour ces derniers. Après présentation de jolis cadeaux et un bon goûter, tous serrèrent fortement la main de ces deux qui nous quittent, nous espérons les revoir bientôt et au revoir.

Les Dames de Ste-Anne offrirent à Mme Auguste Théberge, membre de la congrégation, une jolie bible reliée, comme souvenir, ceci eut lieu le dimanche précédent après la bénédiction du St Sacrement.

L'assemblée des fermiers aura lieu le 27 juin, vu que la semaine où elle devait avoir lieu sera pour les délégués qui iront à la convention.

Les classes fermeront bientôt leurs portes ce sera vacance générale à toutes nos maîtresses et écoliers. Bonne vacance.

Est née à M. et Mme Georges Victoor une fille.

SAINT-ISIDORE

La Compagnie Northern Utilities Ltd. a commencé les travaux de déblaiement dans le rang St-Isidore en vue de la construction d'une ligne d'électricité. Ce service accommodera une dizaine de familles déjà établies dans cette route de 5 milles. L'école et le magasin coopératif sont d'ailleurs situés dans ce territoire.

Les pluies abondantes de juin, ont énormément favorisé la germination des grains ensemencés, et donnent un riche pâturage aux bestiaux, Chaque Compagnon compte plusieurs vaches laitières. Ce qui fait une principale occupation de ce territoire agricole avec l'élevage du porc et l'expédition des boeufs.

Les onze étudiantes des Compagnons qui fréquentent les écoles supérieures de la région ont obtenu des succès enviables et méritent des félicitations. Le R.P. Guy Goyette, recteur du Collège de Falher, a tenu à visiter les familles pour les remercier et les encourager dans cet idéal.

Une bonne dame ayant mal lu sur le thermomètre, s'empresse de téléphoner au docteur: Venez vite docteur mon mari fait 150 degrés de fièvre.

—Dans un cas comme celui-ci, ma bonne dame, il faut faire demander les pompiers.

* * *

Deux frères ayant pratiqué le tir, s'en reviennent n'ayant plus de balles. Tout à coup, Paul voit un chevreuil et épaule son fusil. Pierre lui dit: Es-tu fou, tu n'as pas de balle!

—Tais-toi donc, il ne le sait pas, lui le chevreuil, si j'ai des balles dans mon fusil . . .

* * *

—Les peuples passent, les trônes s'écroulent, l'Eglise demeure. (Napoléon)

Immaculée-Conception

Nous avons plusieurs de nos paroissiens qui sont revenus de vacances tous bien enchantés. M. et Mme Denis Boisvert sont revenus dans l'Est. M. et Mme Fernand Forest, eux sont revenus de la Saskatchewan où ils ont visité de la parenté.

M. et Mme L. Gauthier et leur famille sont partis en auto pour un voyage dans l'Est, où ils visiteront des parents.

M. et Mme Robert Labossière et leur famille sont partis pour retourner demeurer à St-Léon, Manitoba. M. Labossière sera de retour pour continuer son travail pour quelque temps.

Plusieurs de nos Chevaliers de Colomb ont profité de la longue fin de semaine pour aller assister à une initiation du 4e degré qui a eu lieu à Calgary.

Mme Jean Couture accompagné de quelques membres de sa famille est allée reconduire sa mère, Mme Van Brabant à Saint-Paul où celle-ci passera quelques mois.

Mlle Marguerite Piché est arrivée de l'Est, la semaine dernière, après avoir fini des études en musique à l'Institut familial de Nicolet, sous la surveillance des SS. de l'Assomption.

M. Philippe Desjardins, ainsi que M. Hector Goulet se sont chargés d'organiser les groupes de louveteaux dans notre paroisse. Nos félicitations au beau groupe qui s'est présenté.

Nos Scouts partiront dimanche prochain pour le camp d'été au Lac la Nonne, accompagnés du scoutmestre, Francis Villeneuve, et de M. le vicaire, l'abbé Carrière.

Nos élèves de l'école Sacré-Coeur jouissent de vacances bien méritées, car tous ont passé leurs examens, plusieurs ont rapporté des honneurs.

VIMY

Dimanche le 1er juillet nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, l'abbé Camille Dozois qui venait chanter une grand'messe dans sa paroisse natale. Parmi les servants de messe on remarquait son jeune cousin, Philippe Bourque. Au sanctuaire on remarquait l'abbé Joseph Lachance et l'abbé A. Nadeau.

Le chant fut très bien exécuté sous la direction de Soeur Ephrem Maria et M. Bernard Montpetit. Un beau cantique pour la circonstance fut chanté par MM. Arthur L'Heureux, Hector et Paul-Emile Huot. L'abbé A. Nadeau offrit des félicitations et des voeux en son nom et au nom de la paroisse. L'abbé Camille Dozois passe quelques jours à Vimy chez sa tante Mme Raphaël Bourque.

* * *

De passage au presbytère, la semaine dernière, Mgr Loranger, de Picardville, M. l'abbé Langevin de Legal, M. l'abbé Lucien Turcot du Manitoba et M. l'abbé A. Ferland qui accompagnait notre nouveau curé, M. l'abbé Joseph Lachance. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous et remercions M. l'abbé A. Nadeau qui était avec nous depuis le mois de novembre. Après une courte visite à St-Paul et dans le nord de la province M. l'abbé A. Nadeau retournera dans la province de Québec.

En visite chez M. et Mme Albéric et François Landry dernièrement, M. et Mme Robert Pepin de Vancouver C.C.

M. et Mme Edmond Sabourin et M. et Mme Albert St-Arnaud sont partis, la semaine dernière, pour Banff et Jasper pour quelques jours de vacance.

Mardi le 19 juin, à Edmonton, avait lieu le mariage de Mlle Mary Anne Wendt, fille de M. Clarence Wendt et M. Remi Carrière, fils de M. et Mme P. Carrière de Vimy. La réception eut lieu au Club Mocombo, St-Albert. Les nouveaux époux résideront à Edmonton après leur voyage de noces dans les Rocheuses.

M. et Mme Emile Laplante et leur famille partaient pour une semaine de vacance à Moose Lake près de Bonnyville.

En cette longue fin de semaine nous remarquions plusieurs visiteurs: M. et Mme Ulric Landry, Mlle Bernadette Landry, M. et Mme Hilaire Fortier, M. et Mme Armand Provençal et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

—Allons, Toto, mange ta soupe tout de suite.

—Elle n'est pas bonne!

—Pas bonne? petit malheureux, un jour peut-être tu voudras en avoir d'aussi bonne...

—Vrai? Alors, on pourrait peut-être la garder pour ce jour-là!

Il y a des compensations dans la vie



(Central Press Canadian)

Au jardin zoologique, le public éprouve généralement de la sympathie pour les ours polaires qui y vivent en captivité. Mais qui n'aimerait pas changer de place avec eux, aux jours de la canicule? En voici un qui n'a pas l'air malheureux du tout, même s'il est loin de ses glaces natales.

CLUNY

Les ravages de la grêle ont déjà commencé dans notre district. Plusieurs des nôtres directement au nord de Cluny ont subi des pertes.

Nous avons plusieurs paroissiens hospitalisés dans le moment: Mme Armand Corbiell subissait une opération assez grave à l'hôpital de Bassano et Mme Olivier Corbiell subissait une opération aussi à l'hôpital Ste-Croix de Calgary. M. Lynn Gordon devait revenir chez lui après un séjour de six semaines à l'hôpital Ste-Croix. Il y a aussi M. Chas Robson qui fut transporté d'urgence dimanche soir après une crise cardiaque. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche dernier avait lieu le pique-nique de la St-Jean-Baptiste, le plus grand bruit fut le tonnerre et les éclairs.

Jeudi nous fêtions le 25ème anniversaire d'ordination de notre R.P. Curé, vous verrez les détails de la fête dans un autre article.

M. et Mme Julien et leur famille se rendaient à Black Diamond pour la fin de semaine.

MARIE-REINE

Vendredi le 22 juin, les contribuables du district scolaire de Marie-Reine, no 4971, tenaient une assemblée pour l'élection de trois commissaires. A l'heure convenue selon la loi, le président d'office, M. Camille Boucher, proclama la nomination de MM. Télesphore Forget, Napoléon Proulx et Jules Chabot, comme commissaires de l'école de Marie-Reine. Félicitations aux élus choisis.

M. et Mme Fénelon Belzile, ainsi que leur fils Roland, sont revenus de leur promenade dans le diocèse de Rimouski, P.Q. La grande randonnée en automobile s'est faite en 19 jours, et jusqu'au pays d'Edmunston, N.-B.

Les gens de Marie-Reine, entretiennent l'espoir qu'une ligne d'électricité sera construite prochainement dans le territoire et le village de Marie-Reine.

Le R.P. Guy Goyette, accompagné du R.P. Benoit Frigon, o.m.i., du collège de Falher, Alta, visita quelques familles qui se proposent d'envoyer l'un ou l'autre de leurs enfants aux études supérieures.

Quelques paroissiens tentent une chance de secours financiers en s'engageant dans un chantier de bois de pulpe, à Hinton, Alberta. Leur intention demeure de progresser plus rapidement dans leur établissement rural.

—Je suis fille de votre Eglise. (Sainte Thérèse d'Avila, expirant)

* * *

—Nous devons nous passionner pour la sainte Eglise. (Sainte Catherine de Sienne, lettre à la Reine-Mère de Hongrie)

SAINT-PAUL

M. et Mme Paul Duteau (née Mageau) fêtaient, samedi dernier dans l'intimité de leur famille, leur 25e anniversaire de mariage. M. et Mme Henri Mageau, de Mallaig, Alberta, qui avaient aussi reçu la bénédiction nuptiale à la même messe, il y a 25 ans, célébraient avec eux cet heureux anniversaire.

Mlle Eva Jubinville partait, lundi, pour Valemount, C.C., reconduire chez ses parents, une jeune nièce, Laurette Rondeau, 9 ans, qui avait passé l'année au pensionnat de Legal. Mlle Jubinville visitera M. et Mme Rondeau pendant quelques semaines, et durant son absence, Mlle Bertha, sa soeur, aura soin de la maman malade et de la maison.

M. et Mme Eugène Lamoureux font un voyage dans la région de la Rivière-la-Paix, pour visiter leurs enfants qui y sont établis, et des amis.

M. et Mme Romulus Lafond sont partis, pour aller passer quelques mois chez M. et Mme Bézaire (leur fille) à Torquay, Sask.

Un fils de M. Joseph Gamache, David, 16 ans, a eu un malheureux accident, vendredi dernier; un cheval l'a rué en pleine figure. Aavec les bons soins qu'il reçoit à l'hôpital, souhaitons que sa mésaventure ne laissera pas de traces.

MARIAGE: LEHODEY — POITRAS

Lundi le 2 juillet, à la cathédrale, dans une très belle cérémonie, touchante d'esprit de foi et de dignité, M. Michel Lehodey épousait Mlle Germaine Poitras, fille aînée de M. et Mme Gérard Poitras (née de Moissac) de notre paroisse.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Etienne Bernet-Rollande, o.m.i., principal de l'Ecole indienne Blue Quills, et premier patron de M. Lehodey au pays; et un groupe de séminaristes actuellement en vacances fit le chant. Après la messe le jeune couple se rendit au pied de l'autel de la Sainte Vierge, y lire ensemble l'acte de consécration, et demander à cette bonne Mère d'être la gardienne du bonheur de leur foyer. Bel acte de foi sincère, et bel exemple! Défilant au son joyeux de l'orgue, le cortège, précédé d'une délicieuse petite bouquetière, offrait un coup d'oeil fort agréable. Dehors la journée était belle, splendide même, et on s'attarda un peu sur le perron pour les traditionnelles poignées de confetti, au milieu des rires, et les photographies souvenir.

A la salle paroissiale joliment décorée, M. et Mme Gérard Poitras recevaient quelque 150 invités à un dîner buffet où la grande variété de bonnes choses pouvait satisfaire le goût de chacun.

M. Olivier Lafleur, de Mallaig, oncle de la mariée, et maître de cérémonies, invita M. le Curé à adresser la parole: M. le Maire Jules Van Brabant; puis le R.P. E. Bernet-Rollande, o.m.i., qui fit l'association de ses deux patries, la France et le Canada, raconta l'arrivée à St-Paul de M. Lehodey, il y a quatre ans, et leur joie réciproque de découvrir qu'ils étaient compatriotes. Il se fit plaisir de noter les hautes qualités qu'il a remarquées chez ce jeune homme — qui d'ailleurs lui ont vallu l'estime de tous ceux qui le connaissent, et parla de sa famille à Notre-Dame de la Délivrance (Calvados) qu'à sa demande il est allé visiter lors d'un voyage en France il y a trois ans, et dont il a rapporté une très bonne impression, surtout d'un catholicisme vécu. Il rendit ensuite hommage à la jeune mariée, qui est elle-même descendante estimée d'une grande famille aux traditions distinguées, et leur offrit ses voeux sincères de bonheur conjugal.

Une surprise très douce, mais aussi remplie de fortes émotions, était réservée aux mariés: celle d'un message reçu de France par le R.P. Bernet-Rollande lui-même, et qu'il leur lut de la part du père de M. Lehodey et de sa famille. Par quelques lignes bien connues de "Ma Normandie" il rappela d'abord le souvenir du pays... et quelques compatriotes parmi les invités ont essuyé une larme... Puis leur dit combien le sacrifice de l'éloignement est lourd en ce jour où le beau rêve de son fils et de sa nouvelle fille devient une réalité, et les assure que le matin même la famille de là-bas s'est unie à eux dans une prière ardente et affectueuse. Le marié se leva ensuite pour remercier, en son nom et en celui de son épouse, pour les bons souhaits reçus et pour le bonheur qui leur est procuré en ce jour.

Dans l'après-midi, en plus des rencontres entre parents et amis qui étaient heureux de se revoir, la réception fut agrémentée par du chant et de la musique, exécutés par M. Claude Poitras, frère de la mariée, Mlle Claire Doucet, Mme Bernard Doucet, M. Robert Wiart, Mlle Marielle Belland, Mlles Bernadette et Yolande Lafleur, et Mlle Louise Lambert au piano. Vers cinq heures les jeunes mariés se mettaient en route pour un voyage de deux semaines à la Côte, où habitent M. et Mme Alphonse Poitras, grands-parents paternels de la mariée, et plusieurs autres parents. Tous nos bons souhaits les accompagnent!

Parmi les personnes présentes à la réceptions on remarquait: M. et Mme Jacques de Moissac, grands-parents maternels de la mariée, M. Albert Doucet, témoin du marié et Mme Doucet, de même que les parents qui demeurent dans la région, et plusieurs venus de l'extérieur. Venu du Manitoba: M. Arthur de Rocquigny. De Biggar, Saskatchewan: M. et Mme Louis de Moissac et leur fils M. Jean, M. et Mme Alfred Martin et leur fils M. Roger: d'Edmonton, Alberta: M. et Mme Belland et leur famille, Mlle Geneviève de Moissac; de Castor, Alberta: M. et Mme Raymond Wiart et leur famille, et M. Jacques de Moissac. D'Alliance: M. et Mme Pierre Wiart et leur famille.

Sanctuaire à des prêtres tués

Reggio D'Emilie, Italie. (CCC) — Un sanctuaire érigé en souvenir de Don Agusto Pessima et de sept autres prêtres tués pour leur foi a été inauguré le 18, à Reggio d'Emilie, en Italie. Ces prêtres sont morts lors des luttes qui ensanglantèrent l'Italie avant et après la libération.

Le Souverain Pontife a célébré une messe avec un calice neuf en or qu'il a ensuite envoyé à l'évêque de Reggio d'Emilie. Au cours de la messe, le Pape a prié pour que, au nom des prêtres morts au service de leur foi, la paix et l'amour fraternel triomphent de la haine et du sectarisme.

AVIS

CIMETIERE ST. ANTHONY'S

106e rue aux confins de la ville (rive sud)

et

CIMETIERE ST-JOACHIM

107e avenue et 117e rue (rive nord)

Les catholiques plus que tout autre, ont toujours été fiers de leurs cimetière dû au respect donné aux fidèles défunts. Tout le monde aime à voir un cimetière propre et bien agencé.

La "Edmonton Catholic Cemeteries" s'offre à faire l'entretien selon ses moyens et ses capacités. Tout travail dans les cimetières et surtout sur les fosses individuelles est sous la responsabilité de la gérance. On se réserve le droit de réglementer le genre de décorations pour les lopins, afin d'assurer la beauté dans l'uniformité. L'emploi de boîtes, coquilles, jouets, dessins métalliques, ornementations, vases, pots de verre ou de terre ou contenants, caisses de bois ou de métal, plantes en pots, etc., ne seront pas permis sur aucune partie du terrain et de tels objets seront enlevés par la gérance.

Ceux qui désirent plus de travail sur leur lopin sont priés de s'adresser aux bureaux des Cimetières — 11257 avenue Jasper — Tél. 20476 — et de faire leurs arrangements.

Les fleurs découpées sont toujours acceptées.

Nous sollicitons humblement votre coopération.

LA GERANCE.



Invitation au Camp d'été de Saint-Joachim

A tous les parents intéressés d'envoyer leurs jeunes garçons à un camp d'été d'une quinzaine de jours, voici une bonne proposition.

Du 12 au 25 juillet prochain, sur les bords du Lac Ste-Anne, au camp paroissial de St-Joachim, se tiendra un camp spécial pour les jeunes canadiens-français de 12 à 15 ans environ. Un prêtre directeur et des assistants experts seront à la disposition des campeurs. On prévoit des cours de natation et de premiers soins (First aid).

On demande de faire application le plus tôt possible et pas après le 30 juin. Sur votre demande, vous recevrez le programme détaillé du camp et les conditions à remplir.

Ecrivez au

Directeur des Camps d'été
9916-110e rue Edmonton
ou téléphonez 23677.

chfa

OEIL DE BOIS

Habituellement juillet n'est pas nécessairement le mois des bonnes aubaines. Juillet implique plutôt les dépenses imprévues... des vacances! Oui, nous vivons maintenant la belle période, celle du grand air, du soleil, du repos et du voyage...

Pourtant ici, nous nous reposons à tour de rôle et ceux qui restent poursuivent le travail.

Moi, en furetant, je vous ai trouvé de bonnes aubaines:

Vous connaissez déjà la première: "**émission 100 dollars pour vos vacances**"... Je vous rappelle donc d'écrire le plus tôt possible à CHFA afin de pouvoir participer aux concours. Vous pouvez envoyer autant de lettres que vous le désirez... vous pouvez donc facilement augmenter vos chances de gagner! Et les conditions du concours sont très faciles: **Nommer simplement trois commanditaires de l'émission.** Facile n'est-ce pas?... et je profite de l'occasion pour vous souhaiter bonne chance!

Une autre bonne aubaine: **CHEZ CAL'S** celle-ci. Vous obtiendrez 10 pour cent de réduction sur tout achat si vous mentionnez avoir entendu l'annonce de ce commanditaire sur nos ondes. Voilà ce qui est facile aussi! Donc, ne manquez pas de vous rendre chez CAL'S LIMITED, 10005 avenue Jasper afin de profiter de cette offre.

L'émission spéciale de la St-Jean-Baptiste entendue dimanche le 24 à 6 heures du soir a certainement plu à nos auditeurs si l'on en juge par les commentaires reçus et entendus! C'est tout à l'honneur des interprètes qui ont travaillé ferme, dans un esprit d'étroite collaboration. Nous les remercions encore une fois et espérons entendre d'autres émissions de cette envergure. M. Lachance la parole est à vous... Et les autres, ne ménagez pas vos suggestions!

Dans quelques jours, nous célébrons une autre fête nationale: le 14 juillet, fête des Français. A cette occasion, CHFA réalisera une émission spéciale qui sera entendue samedi le 14, de six heures trente à 7 heures, le soir. Nous essaierons d'obtenir plus de détails sur ce sujet afin de vous les communiquer la semaine prochaine.

L'émission "Avant première" va bon train et nous réserve de ces surprises. Ce fut d'abord un succès de Charles Trenet: La Mer, et chanté par un annonceur. Ce fut un véritable laboratoire radiophonique aux dires de certains. J'ignore encore si Roger Drolet, le brillant interprète du succès, a reçu des offres de nos compagnies de disques! Maintenant, ai-je aussi pensé, laissons les annonceurs chanter les commerciaux (au lieu de lire tout simplement!) et ce sera original, n'est-ce pas? C'est une suggestion comme une autre.

Et voilà, on me fait signe de terminer. Alors je vous retrouve la semaine prochaine?

Club de la Radio

M. Marcel Rabasse, Falher
M. A. Robitaille, 9948-104e rue, Edmonton.
M. Joseph P. Lemire, Falher
M. Paul Sicotte, Falher
Mme Louise Martel, Falher
Mme Lucien Johnson, Falher
M. Gérard Bugeaud, Falher
M. Maurice Normand, Falher
Mme Octave Chailler, Falher
RR. SS. de la Charité, Couvent du Sacré-Coeur, Legal
Mme Melchior Carrière, Legal
Mme O. Laframboise, Legal
Mme Laurenzo St-Jean, Legal
M. Wilfrid Lecavalier, Legal
Mme Médéric Séguin, Legal
M. et Mme George Montpetit, Legal
Mme W. Lamarche, Legal
M. Gelot, Legal
Mme Jules Baert, Legal
M. et Mme Robert Couture, Legal
Mme E. Dumaine, Legal
M. et Mme Raymond LeBlanc, Legal
M. et Mme A. Bergevin, Legal
Mme Siteryn, Legal
M. Emile Parent, Legal
M. B. Boisvert, Legal
M. Marcel Dauphenais, Legal
M. Philippe DeChamplain, Legal
Mme D. Martel, Legal
Mme Benoit St-Martin, Legal
Mme Brunot Chamberland, Legal
M. Jules LaRose, Legal
Mme Joe Nault, Legal
M. Raoul Coulombe, Legal
M. Jean Tienlié, Legal
M. Norman Létourneau, Legal
Mme Bernard, Legal
Mlle Fréa Hicky, Legal
M. Fernand Durand, Legal
Mme René Seguin, Legal
M. Donald Létourneau, Legal
Mlle Thérèse Johansen, Legal
M. et Mme Léon St-Martin, Legal.

Aucune infiltration communiste chez les catholiques

Washington. (CCC) — Ces derniers temps certains journaux américains s'étaient fait l'écho de rumeurs d'après lesquelles les communistes essaieraient de s'infiltrer dans certaines organisations catholiques des Etats-Unis et particulièrement dans les Etats du Sud.

Le R.P. Maurice Shean, président du Comité catholique pour le Sud a déclaré, à l'issue d'une longue enquête menée dans les organisations catholiques du Sud, qu'il n'y avait là aucune trace d'infiltration communiste.

—L'Eglise, c'est l'éternité dans le temps. (A.-D. Sertillanges, o.p.)

Quelques conditions des relations de coexistence

Cité du Vatican. (CCC) — Dans un article de l'Osservatore Romano, on trouve quelques-unes des conditions à remplir avant de pouvoir songer à l'établissement de relations de coexistence entre l'Eglise et le communisme. Le journal cite notamment:

Qu'il soit mis fin au césaro-papisme, c'est-à-dire le contrôle de l'Eglise par l'Etat;

Que toutes les lois, qui depuis des années entravent le libre exercice du culte et vont à l'encontre de la loi divine, comme de la loi naturelle, soit abrogées;

Que tous les chrétiens soient restaurés dans leurs droits, en tant que chrétiens et en tant qu'hommes;

Qu'il soit mis fin aux violences physiques et morales exercées à l'égard de l'Eglise et qui ont pour but de l'asphyxier lentement, en lui laissant comme seule liberté, celle de mourir tout en chantant les éloges de ses persécuteurs.

A table

PAR

Ida Bailey Allen

Dans une foule de familles, le budget alimentaire est fixé à $25 par semaine. En on s'y plaint que le plus gros item est celui du lait. "Avec deux adultes et deux enfants nous dit une lectrice, nous devons prendre chaque jour trois pintes de lait. C'est déjà un cinquième de notre argent de table. Est-ce qu'il nous faudra réduire cette dépense, ou couper plutôt dans la viande, la volaille, le poisson ou les oeufs? Ou encore réduire les achats de fruits et légumes?"

Aucune de ces suggestions ne devrait être suivie. Il y a plutôt moyen de jouer de finesse avec le budget familial, en utilisant de façon rationnelle les diverses formes de lait.

Pour les enfants, qu'on achète du lait homogénéisé, pour boire, ou qu'on se serve du lait évaporé en y ajoutant de l'essence de chocolat ou du sirop d'érable ou du jus d'orange congelé.

Pour la cuisson, il faut employer le lait écrémé séché, à bas prix et riche en protéines, ou parfois du lait de beurre, encore riche en protéines, ou encore du lait évaporé, qui coûte la moitié moins cher que le lait frais.

Au lieu de l'écourir si souvent à la crème douce, il faut apprendre à se servir de la crème sure commerciale, à la moitié du prix, selon les recettes économiques données si souvent dans cette chronique.

On peut servir à la famille un régal au moins une fois par semaine avec une salade au fromage cottage, si riche en protéïnes, ou encore des petits pâtés ou des bouchées au fromage cottage, à la façon européenne. A propos de lait, un de nos amis, chef réputé, nous suggère un punch rafraîchissant et stimulant, et riche en protéïnes, qui fera la joie de la délectation de la famille.

PUNCH AU LAIT DE BEURRE

Faire froidir 6 tasse de lait de beurre
1½ tasse de jus d'orange
6 cuillerées à table de jus de citron

Mélanger et ajouter 2 cuillerées à table de pelure d'orange finement hachée, 6 cuillerées à table de sucre et ¾ de cuillerée à the de cannelle et autant de muscade. Battre pour assurer un parfait mélange. Verser dans des verres frappés. Garnir chaque verre d'une fine tranche d'orange et d'un brin de menthe fraîche. On peut servir de 6 à 8 personnes avec cette recette.

LE DINER DE DEMAIN

Salade de tomates tranchées
Poulet au lait au four
Pommes de terre au persil
Vinaigrette
Bouchées de fromage cottage avec miel
Café ou thé glacé ou chaud
Lait

BOUCHEES DE FROMAGE COTTAGE A L'EUROPEENNE

A une livre de fromage cottage à la crème, ajouter ½ tasse de croûtes de pain de son finement râpées, une cuillerée à thé de miel, ¼ de cuillerée à thé de sel et une cuillerée à thé de graines de carvi broyées.

Disposer en petits pâtés contenant une cuillerée à table chacun. Rouler légèrement dans la fleur. Laisser dix minutes à la température de la pièce ou dans le réfrigérateur, afin que la couche de fleur adhère lors de la friture.

Faire frire lentement dans trois cuillerées à table de beurre ou de margarine jusqu'à ce que les pâtés soient dorés des deux côtés.

Servir comme dessert avec de la crème sure commerciale et du miel, ou tel quel comme entremets avec un plat de légumes.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Mantovani
10.15—Radio-journal
10.25—Album RCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Le monde parle
1.00—Au Piano
1.15—Inv. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique Tzigane
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouv. dramatiques
5.30—Solistes q ns aimons
6.00—Concert léger
6.30—Variété du Québec
7.00—Radio-Journal
7.15—Causerie
7.30—Petites symphonies
8.00—Semaine à l'autre
8.30—Match
9.00—Fiesta
9.30—Prog. Allemand
10.00—Radio-Journal
10.15—Georges Hillaby
10.30—Prog Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Minutes du sport.
8.15—Recueillement
8.30—A tort ou à raison
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15 Envers vaut endroit
9.30—Quais de Paris
9.45—Vie de femmes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—¼ heure avec...
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Lettre à une cana.
11.45—A votre santé
11.55—Succès du jour
12.05—Etat des routes
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.10—Intermède
3.15—Les virthoses
3.30—En vrac
3.45—Radio-S.-Coeur
4.00—Les chansonniers
4.15—Prog Végreville
4.30—Arabesque
4.45—Confidentiel
5.00—Pinnochio
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Veston d'cuir
6.00—Sports
6.05—Radio-Journal
6.15—Billet du soir
6.20—Au coin du feu
6.45—Chapelet
7.00—Radio-Journal
7.30—Clinique du coeur
7.45—La Relève
8.00—Belles mélodies
8.30—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Je chante
10.00—Radio-Journal
10.15—Je me souviens
10.20—Le vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Le p'tit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Sur les Boulevards
8.00—"Mardi 8 heures"
8.30—Carrefour chanson
9.00Soeur Angèle
9.30—Conf. de Presse
11.01—Concert interna.

MERCREDI
11.15—Dites Madeleine
7.45—Chant de la terre
8.00—Festival
9.30—Concours chansons

JEUDI
9.30—Le Petit ¼ d'heure
11.45—Esquisse Cana.
7.45—Sur les Boulevards
8.00—Chansons de Fran.
8.30—Operette
9.30—Prog. Allemand
11.01—Concert promenade

VENDREDI
4.45—Affaires de l'Etat
8.00—Concert canadien
8.30—La vie est là
9.00—Concert d'été
9.30—Prog. Allemand

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
8.55—Nouvelles
9.00—Heure des enfants
9.30—Les cuivres
10.30—Edmonton-Sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Réveil-Rural
12.30— Prog. Girouxville
12.50—Etablissement rural
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Radio-Journal
3.10—Bonnyville
4.00—Musique détente
4.30—Hr. Catho. en cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégial
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.05—Quelles nouvelles
6.10—Intermède
6.15—Langue b. pendue
6.30—Au coin du feu
7.00—Radio-Journal
7.10—Intermède
7.15—Chapelet
7.30—Parade
8.00—Tour de chant
8.30—Montage
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Reportage
10.00—Radio-Journal
10.15—Vin du soir
10.30—Prog. Ukrainien
11.00—Sport
11.01—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

Note: Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

SON TEMOIGNAGE

Dans une affaire d'assises où ses maîtres sont compromis, une brave femme de ménage est citée comme témoin.

—Dites-nous ce que vous savez... lui dit le président.

Et, toute émue, l'autre commence:

—Faire un peu de cuisine...

* * *

—La grande gloire de l'Eglise, c'est d'être sainte avec des membres pécheurs. (Jacques Maritain)

Comme un enfant sage

(Central Press Canadian)

A Los Angeles, Mme Esther Larson a décidé de garder ce chaton "parce qu'il ne donne aucun trouble", dit-elle. Agé de six semaines, il gîte dans un berceau de poupée et se nourrit lui-même pourvu qu'on lui donne une bouteille de lait.

Etranges expériences sur l'eau de Lourdes

Lourdes est devenu dans le monde comme une capitale du miracle. Il est avéré qu'il s'y produit des guérisons dans des conditions telles que la science médicale n'en peut rendre compte, et que le contrôle de ces faits miraculeux est institué d'une façon si rigoureuse et scientifique qu'il n'est permis à aucune personne sensée d'avoir des doutes à ce sujet.

Mais en dehors des guérisons enregistrées et contrôlées au Bureau des Constatations, il semble qu'il soit possible de parler d'un miracle permanent à Lourdes, à savoir celui de l'utilisation de l'eau de la piscine.

LA PISCINE DE LOURDES

Faut-il rappeler l'origine de cette eau? C'était le jeudi 25 février 1858, lors de la neuvième apparition de la Madone à Bernadette Soubirous. Ce jour-là, l'enfant entendit l'Apparition lui dire: "Allez boire à la fontaine et vous y laver." Or, il n'y avait pas de fontaine. Après un instant d'hésitation, Bernadette se dirigea vers l'angle gauche de la Grotte, gratta la terre et vit le petit trou fait pas ses ongles se remplir d'eau boueuse. Elle en but, elle s'en frotta le visage, à la vue de la foule stupéfaite, — car il y avait là de très nombreux témoins! Beaucoup pensèrent alors: "Elle est folle!"

Peu après, un mince filet d'eau apparut et se mit à couler. Dès le lendemain, le doute n'était plus possible: une source venait de se révéler. Cette source ne s'est jamais tarie. Cette eau, maintes fois analysée, n'a jamais été reconnue comme ayant des propriétés thérapeutiques quelconques. Et c'est cependant, — non pas toujours, mais souvent, — à la suite des bains donnés aux malades incurables, dans la piscine où cette eau est recueillie, que se produisent les guérisons. Mais ce n'est pas là ce qu'il y a de plus remarquable dans l'usage de cette piscine. Ce qui va contre toutes les lois de la médecine, contre toutes les lois de l'hygiène, c'est que, dans la même eau, sans la changer, sans la stériliser, on plonge à la suite les uns des autres les malades atteints des maladies les plus diverses et parfois les plus contagieuses.

Et c'est ce point qui a donné lieu récemment à des expériences qui nous sont rapportées dans le journal illustré Orizzonti.

UNE LETTRE RENDUE PUBLIQUE

Une dame nommée Alessandra Binassi avait posé à ce journal une question au sujet du miracle. Le journal avait répondu en signalant les miracles de Lourdes. C'est alors qu'un lecteur nommé Enrico Arpini, habitant à Monza, près de Milan, a envoyé, à **Orizzonti**, une longue lettre qui a été rendue publique. Nous allons en citer les passages essentiels.

"—Je voudrais signaler à Mme Binassi une expérience personnelle que j'ai faite, et qui a pleinement confirmé ce que l'on a pu appeler "le miracle de Lourdes", à savoir la stérilité de l'eau.

(suite à la page 7)

Rome approuve les écrits de Mère Marie-Léonie

On se souvient que, le 24 octobre 1952, les trois procès ordinaires en toute Cause de béatification: celui des Vertus, ceux de non-culte et des Ecrits, se clôturaient heureusement à la Curie Archiépiscopale de Sherbrooke.

Reçus par le Sacrée Congrégation des Rites, le 26 novembre de la même année, un triple Rescrit du Cardinal Micara, alors Pro-Préfet, en ordonnait l'ouverture le 1er décembre, soit: quatre jours après.

Dès la nomination du Cardinal Tedeschini, comme Ponent de la Cause, en février 1953, les dix volumes d'Ecrits de la Servante de Dieu, soit environ 6,000 pages grand format, étaient soumis à l'examen de deux théologiens, examen qu'exige toujours le Droit Canonique, pour s'assurer qu'ils ne contiennent rien qui soit contraire à la foi et aux moeurs. Ce travail s'est poursuivi et terminé en guère plus d'un an à l'insu de l'un et de l'autre examinateur.

Les conclusions, évidemment favorables, en ont été soumises à la Session que tenait la Sacrée Congrégation des Rites, le 29 mai dernier, puisqu'un câblogramme, envoyé par le R.P. Joseph Morabito, o.m.i., Postulateur, et reçu le 31 par la T.R.M. Générale, portait: "ECRITS APPROUVES."

Un tout petit pas nécessaire est donc fait, par la Servante de Dieu, vers la gloire des saints autels. L'obstacle est levé, toute garantie est donnée au Saint Père pour la signature de la Commission d'introduction de la Cause en Cour romaine.

Comme l'examen du grand Procès des Vertus a pu se poursuivre parallèlement et sans perte de temps, cet heureux terme: l'Introduction de la Cause, est à espérer pour les prochaines années à venir.

Aux dévôts de Mère Léonie, de s'unir à son humble Institut, en la prière à cette grande intention!

QUAND ON FUME TROP

—Ce pauvre Pitou, tout de même il ne se doutait pas que de trop fumer ça le ferait mourir.

—Tiens, on m'avait dit qu'il avait été victime d'une explosion.

—S'il n'avait pas fumé il serait encore en vie; il a ouvert un baril de poudre avec sa pipe au bec.

Solution du problème de la page 3

A	C	C	O	U	A	R	D	I	R	■
C	O	U	C	H	O	I	R	■	O	R
A	U	■	A	L	U	M	E	L	L	E
R	■	E	R	A	T	E	S	■	E	N
I	■	M	I	N	E	■	S	E	■	E
A	N	O	N	■	R	I	O	T	E	R
T	■	T	A	R	O	T	I	E	R	■
R	O	I	■	A	N	■	R	U	S	E
E	P	O	I	S	■	V	■	L	E	S
T	E	N	T	A	C	U	L	E	■	S
E	S	■	E	■	R	E	A	■	L	E

AU TRIBUNAL

—Madame, vous accusez votre voisine de vous avoir frappée à la tête avec une pelle, portez-vous des marques à la tête?

—Non, monsieur le juge, mais si vous voyiez la pelle!

* * *

—L'Eglise reçoit les coups et ne les rend pas: mais prenez garde: c'est une enclume qui a usé bien des marteaux. (Berryer)

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'envelope la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, BAIE BLACK (BUSHELL), (SASK.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb), et aux bureaux de poste de Regina, Saskatoon et Uranium-City (Sask.) et Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est, le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CHANGEMENTS A LA CHAUDIERE ET AUX BRULEURS A L'HUILE, CASERNES DE LA G.R.C., REGINA (SASK.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, LAC-LA BICHE (Alb.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Camrose (Alb.), et au bureau de poste de Lac-la-Biche (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, BROADVIEW (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvelle édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Regina (Sask.), au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Broadview (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est, le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR COMMANDES DE CHAUFFAGE, RECTIFICATION DE DISTRIBUTION ET INSTALLATION D'EAU CHAUDE, CASERNE DE LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Regina (Sask.).

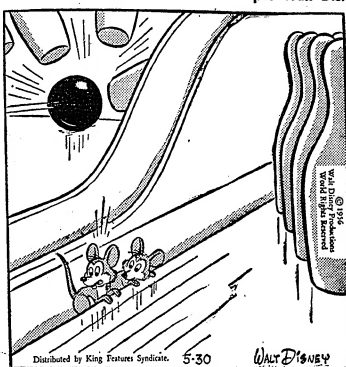
On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1956.

…ENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Fais attention avant de traverser… la circulation est terrible à certains moments!"

HUBERT



"Dans le monde, pourquoi me regardes-tu comme ça? Qu'est-ce que j'ai fait de mal, encore?"

DEMONSTRATION

L'Agent. — Que faites-vous avec cette échelle dressée contre cette fenêtre ?

Premier cambrioleur. — J'apprends à monsieur comment on peut entrer chez soi, la nuit, sans éveiller sa famille.

—Ce qu'il faut à l'Eglise, ce n'est pas des travaux ou des inventions; c'est de la sainteté et de l'amour.

(Pierre Poyet)

Voyage de la Liaison française

Liste des voyageurs qui seront :
– à Edmonton, le 12 juillet
– à Vancouver, le 14 juillet.

Achille, Rév. Frère, St- Romuald
Beaudet, l'abbé J.-A., St-Cyrille de Wendover, Drummond
Beaudet, Mlle José, Montréal
Bélanger, Mlle Laurette, Montréal
Boileau, J.-A., Québec
Bernard, Mlle Jeanne, Montréal
Berthiaume, Dr C.-A., Montréal
Berthiaume, Mme C.-A., Montréal
Berthiaume, Mlle Germaine, Montréal
Boivin, Mlle Marie-Paule, Québec
Bonneville, Mlle Gabrielle, Montréal
Bourque, Mlle Marcelle, Montréal
Brisson, Mlle Gervaise, Laprairie
Carrière, Mlle Mignonne, Montréal
Carrière, Mlle Alice, Montréal
Chabot, Mlle Suzanne, Montréal
Champagne, Mlle E., Montréal
Decary, Mlle Lucienne, Montréal
De Martigny, Mlle Jacqueline, Montréal
Déry, l'abbé Armand, Québec
Dion, l'abbé Raymond, Montréal
Drolet, Mme J.-Ernest, Québec
Dubé, Louis-Philippe, Lac-Edouard Portneuf
Duchaine, Mlle Cécile, Baie Comeau
Dulac, M. J.-T. Québec
Dulac, Mme J.-T., Québec
Fontaine, Victor, Québec
Fontaine, Mme Victor, Québec
Fortin, l'abbé J.-A., St-Cyrille, L'Islet
Gaboury, l'abbé Bruno, Ste-Martine, Châteauguay
Gendron, Mlle Louise, Rivière-du-Loup
Gilbertè Edgar, Ste-Foy
Gilbert, Mme Edgar, Ste-Foy
Gladu, Mlle Eva, Ville Emard
Gratton, Mlle Béatrice, Montréal
Grenier, Mme J.-Duchaine, Québec
Grondines, Mlle Véronique, Montréal
Guertin, Mlle Yolande, Montréal
Hamel, Mlle Madeleine, Québec
Larochelle, Gérard, Sherbrooke
Larochelle, Mme Gérard, Sherbrooke
Larose, Mlle Louise, Montréal
Lavallée, Mlle T., St-Cyrille de Wendover
Leclair, Mlle Jacqueline, Montréal
Lecours, Philippe, Beebe,
Lecours, Mme Philippe, Beebe
Levert, Mlle Berthe, Montréal
Lord, Mme Fortunat, Montréal
Marcotte, Mlle Marie, Montréal
Marquis, Colonel G.-E., Québec
Martin, Mlle Corinne, Montréal
Melançon, Chanoine Ant., Nicolet
Morvan, l'abbé C., Yamaska
Noël, Mme Pierre, Québec
Papillon, Fernand, Québec
Plamondon, Mlle Monique, Montréal
Poulin, Mme Joseph, Magog
Rainville, Mme P.-H., Québec
Raymond, Mlle Yolande, Hull
Rioux, Mlle Hélène, Montréal
Rolland, Mlle Françoise, Montréal
Rolland, Dr Gérard, Montréal
Rolland, Gérard, Montréal
Rolland, Guy, Montréal
Rolland, André, Montréal
Rondeau, Mlle Lucie, Québec
Rousseau, l'abbé Bruno, Valleyfield
Simard, l'abbé Alfred, Québec
Solis, Marcel H., St-Hyacinthe
Solis, Mme Marcel H., St-Hyacinthe
Taillon, Roger, Ste-Foy
Taillon, Mlle Andrée, Ste-Foy
Trépanier, Mlle Berthe, Montréal
Trépanier, L., Québec
Trépanier, Mme L., Québec
Turcotte, Mlle Georgette, Montréal
Vallée, Mlle Fernande, Montréal.

Le chapelet à CHFA

JUILLET

5. La Paroisse N.-D. de Lourdes de Girouxville
6. La Paroisse N.-D. des Victoires, Viny
7. S. Exc. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul
9. La Paroisse St-Pierre de Villeneuve.
10. La famille de M. et Mme Normand Letourneau, Legal
11. Mme Louise-Anna Brault, Edmonton
12. La famille de M. et Mme W. VanDeWalle de Legal
13. L'Armée Bleue
14. Paroisse Ste-Anne de Falher
16. La Paroisse St-Emile de Legal
17. Jules Van Brabant, St-Paul
18. Les RR SS Filles de Jésus de Morinville
19. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de l'Immaculée-Conception
20. La famille de M. et Mme Remi Richer de McLennan
21. La famille de Mme Omer St-Germain de Morinville
23. La famille de M. et Mme Joseph Latour, Edmonton
24. Les familles Francis Rivet et Hector Maheu Edmonton
25. La famille de M. et Mme Achille Letourneau, Shoal Creek
26. Les familles de MM. Ubald et Edgard Chevalier, Morinville
27. Paroisse St-Vital de Beaumont
28. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Jean-Louis Barbeau, Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, Edmonton

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Etrange expérience…

(suite de la page 6)

j'entends parler non pas de celle que l'on boit auprès de la Grotte, mais bien de celle dans laquelle on a plongé d'innombrables malades. Cette eau contient un nombre impressionnant de bacilles de toute sorte. Or, après avoir été bue par des personnes saines, elle n'a jamais provoqué les maladies correspondant à ces bacilles."

L'EXPERIENCE DE M. ARPINI

"—Voici, continue M. Arpini, mon expérience, — dont toutes les circonstances de lieu et de dates pourront être vérifiées. Je suis allé plusieurs fois à Lourdes en qualité de brancardier. En 1947, j'ai même publié un livre sur mes impressions de pèlerinage. Le chapitre où je parlais de la stérilité de l'eau provoqua une critique de la part du premier médecin de l'hôpital de mon pays. Il manifesta son incrédulité au sujet de l'extraordinaire propriété de l'eau de Lourdes. Nous fûmes d'accord pour soumettre cette eau à un examen approfondi chimico-clinique. Je partais justement pour un nouveau pèlerinage. Le médecin en personne me remit un récipient pour le prélèvement d'un spécimen de l'eau que je lui apporterais pour l'examen en question."

DE L'EAU CONTAMINEE

"A Lourdes, continue la lettre, je fis prélever le spécimen dans l'une des vasques des piscines, après l'immersion de 102 malades. Le prélèvement fut exécuté par le médecin directeur du pèlerinage, en présence de deux autres médecins, de S. E. l'évêque de Lorette, président de notre pèlerinage, de deux autres témoins et de moi-même. Huit personnes en tout signèrent le document destiné à accompagner le spécimen prélevé. Et ce dernier fut scellé à la flamme. Au retour, il fut remis au premier médecin de l'hôpital de ma ville, pour être soumis à l'examen chimico-clinique. Le médecin analyste de l'hôpital ne fut pas averti de l'origine de ce spécimen, mais il lui fut simplement dit qu'il s'agissait d'une eau potable contaminée. On ne voulait en rien influencer son analyse."

EXAMEN MICROSCOPIQUE

"Réponse: l'examen microscopique révéla la présence de colonies de bacilles de Koch (tuberculose), de streptocoques (érysipèle), de staphylocoques (anthrax, impétigo, etc.) et même la bacille d'Eberth (typhoïde). Cette eau était donc infectée au dernier point, ce qui s'explique par le grand nombre de malades qui y avaient été plongés.

"Les bouillons de culture obtenus avec la même eau se révélèrent, au bout de quarante-huit heures, absolument inertes et stériles, et furent par conséquent déclarés **négatifs**. En outre, il fut pratiqué des injections avec cette eau, à deux lapins, pour en contrôler le comportement. Les lapins furent immédiatement isolés. Au bout de deux mois d'observation aucune des deux petites bêtes ne présentait les symptômes des maladies correspondant aux bacilles contenus dans l'eau injectée. Tout au contraire, — et cela confirme encore davantage la stérilité de l'eau, — elles avaient pris du poids et mangeaient normalement.

"De la sorte, la preuve de la stérilité de l'eau, c'est-à-dire du "miracle permanent de Lourdes" était une fois de plus, et d'une manière rigoureusement expérimentale, réalisée."

UN ACTE DE FOI

Dans les lignes qui suivent de la même lettre, il nous est donné de constater de la part de son auteur un acte de foi que nous serions presque tenté de trouver héroïque. Il n'est sûrement pas à la portée de tous les courages et, hâtons-nous de le dire, il n'est nullement obligatoire. On pourrait le comparer au baiser donné par saint François à un lépreux ! Bien des fois les saints ont fait de tels actes. Mais on peut être saint, Dieu merci, sans cela!

"Au surplus, conclut donc M. Arpini, moi-même et beaucoup de mes amis brancardiers, depuis plusieurs années, nous sommes habitués — par acte de foi pure — à boire de l'eau des vasques après l'immersion de tous les malades… Une eau qui, selon l'analyse de l'hôpital, est chargée de toutes les variétés de microbes. Mais aucun de ces microscopiques ennemis, si dangereux pourtant, n'a jusqu'ici exercé son néfaste pouvoir de contagion."

CONCLUSION

"Voilà, conclut M. Arpini, une preuve assez sûre du miracle et d'un miracle permanent. Beaucoup l'ignorent et, à la veille de l'année mariale, il a semblé opportun de le rappeler."

Ce témoignage se suffit à lui-même et nous n'y ajouterons aucun commentaire.

(Ecclesia)

—Tout ce qui n'est pas avec Rome, se sépare, se dessèche et meurt. Rome, au centre de tout, longuement patiemment, mesure, pèse et prévaut.

(Paul Claudel)



L'une de nos belles familles canadiennes-françaises. — Dimanche, le 24 juin, le R.P. Maurice Joly, o.m.i., chantait sa première Grand'messe solennelle en la Cathédrale de Saint-Paul. L'on profita de la circonstance pour prendre une photographie de la famille de M. et Mme Charles-Omer Joly. Première rangée, de gauche à droite : Mme Laurent (Jeanne) Bastache, Mme C. O. Joly, le R.P. Maurice Joly, o.m.i., M. C. O. Joly, Mlle Agathe. Deuxième rangée: MM. François, Charles-Emile, Sylvio, Pierre, Jacques, Laurent, Eugène et Laurier Joly. Ne figure pas sur la photo, la Rév. Soeur Marie-Immaculée, des Soeurs du Précieux-Sang de Calgary. (Photo Vaitkumas)

Franc succès de la célébration interparoissiale de la Saint-Jean-Baptiste en Colombie.

La célébration de notre fête nationale a revêtu, cette année ui caractère particulier, en ce sens que, pour la première fois, nos trois paroisses françaises de Maillardville et de Vancouver l'ont célébrée conjointement.

Nous devons cette heureuse initiative à la "Relève", notre nouveau mouvement inter-paroissial de jeunesse. La fête fut préparée très soigneusement; en fait près de deux mois à l'avance. Dès le début de mai en effet, l'endroit du ralliement était déjà choisi: on irait au "Queen's Park" de New-Westminster, situé à mi-chemin ou à peu près entre Vancouver, Burnaby et Maillardville. On se mit donc en communication avec M. Hudson, vice-président de la "Commission des Parcs de New-West.", qui laissa gracieusement à notre disposition les vastes terrains de pique-nique et d'amusements du "Queen's Park".

Puis au début de juin, la "Relève" tint une réunion spéciale pour fixer dans le détail le programme de l'après-midi du 24. Comme on le verra par la suite, personne n'a été oubliée, chaque catégorie de personnes eut sa large part au programme.

La Saint-Jean-Baptiste tombant cette année le dimanche, il y eut, dans chacune de nos églises, messe solennelle à 11 heures, avec prédication de circonstance. Jusqu'à nos compatriotes de New-Westminster qui eurent l'insigne bonheur de célébrer, cette année, pour la première fois, notre glorieux Patron, par une messe, avec prédication en français, à l'église de Notre-Dame-de-la-Merci. En passant, nous notons avec infiniment de satisfaction que les nôtres de New-West, ont l'assurance d'avoir désormais cette messe dominicale, en attendant d'avoir eux aussi leur paroisse, ce qui ne devrait pas tarder, . on considère avec quel enthousiasme on a répondu à l'octroi d'une messe dominicale par Son Exc. Mgr l'Archevêque. En effet près de 300 personnes ont assisté à la messe du 24 juin, célébrée par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., chargé par l'autorité diocésaine de desservir temporairement les Canadiens français de toute la région de New-Westminster.

La "Relève" avait fixé à 2h.15 p.m. l'ouverture officielle de la fête. Dès 1 heure, près de 500 personnes étaient déjà rendues sur les lieux. Le Comité en charge des amusements s'y trouvait depuis 11 heures. Tout était donc prêt pour commencer à l'heure prévue. Entre parenthèses, disons que le Comité, dont il vient d'être question, se composait de Blaire Doré (de Fatima), Gérard Tremblay (de New-Westminster), Louis Beaubien et Roland Lefebvre (de Vancouver), et de Réal Topping (de Lourdes, Maillardville).

Voici donc dans le détail la liste des principaux divertissements:

2h.15: Ouverture officielle de la fête.

2h.30 p.m.: Courses diverses: pour enfants: pour les enfants de 4 et 5 ans; pour les enfants de 6, 7 et 8 ans; pour garçons de 9 ans et de 10 ans; pour filles de 9 et 10 ans; pour garoçns de 11 et 12 ans; pour filles de 11 et 12 ans; pour garçons de 13 à 15 ans; pour filles de 13 à 15 ans.

3h. p.m.: Concours de "Fumeurs de pipes"!

3h.15 p.m.: Amusements divers pour adultes: a) Savez-vous planter des clous! b) Courses de "fil en aiguille"! c) Numéro-surprise; d) Soufflons en Chieur! (équipes); e) Ballons-chasseurs (pour tous).

4h. p.m.: Diverses équipes de "balle molle": a) Lourdes vs Fatima; b) Vancouver vs La Relève; c) Pendant que les deux équipes gagnantes seront aux prises; d) Deux équipes féminines joueront sur l'un des lozanges.

5h.15 p.m.: Présentation du trophée à l'équipe de Vancouver. Le trophée, qui est l'oeuvre de Gérard Tremblay de New-West., consiste en un minuscule bâton de balle-molle, reposant sur une base artistiquement sculptée et portant l'inscription "St-Jean-Baptiste — New-Westminster — 1956";

5h.30 p.m.: Souper au Parc "en famille". Comme la température était idéale plusieurs familles, grâce au kiosque d'approvisionnement que le restaurant Rompré avait bien voulu dresser sur place prirent leur souper au parc et y passèrent une bonne partie de la soirée.

Nos félicitations réitérées à la Relève pour l'initiative de cette célébration interparoissiale de la St-Jean, et à M. Lucien Racine de Lourdes, qui nous a obtenu l'accès exclusif du parc pour toute l'après-midi du 24. Jusqu'à maintenant aucune formule de ralliement de la St-Jean-Baptiste ne s'est avérée plus heureuse que celle d'il y a 15 jours. Aussi souhaitons-nous ardemment que la tradition s'introduise d'une célébration interparoissiale de la St-Jean, chaque année, au "Queen's Park" de New-Westminster.

Moyens de diffusion d'une doctrine d'anti-discrimination

Toronto. (CCC) — Les moyens de diffusion d'une doctrine d'anti-discrimination parmi les masses ne peuvent se comparer à l'efficacité des contacts personnels. Le R.P. J. L. Toner, o.s.b., en a ainsi conclu au huitième congrès annuel des Commissions contre la discrimination. Doyen du département des Relations industrielles au St. Martin's College, Olympia, Etat de Washington, le R.P. Toner était l'un des invités de 13 Etats américains et de six provinces canadiennes à ce congrès où l'on voyait également des délégués d'agences des gouvernements des Etats-Unis et du Canada.

Selon le R. P. Toner, les politiques d'embauchage sans discrimination ne pourront s'établir à moins que les employeurs se convainquent qu'elles sont dans leur meilleur intérêt.

Prière de S.S. Pie XII pour la sanctification des prêtres

Seigneur Jésus

Pontife éternel, Bon Pasteur, source de Vie, qui par un don particulier de Votre Coeur Sacré, sans mérite de notre part, nous avez agrégé à l'ordre de vos prêtres.

Accordez-nous en abondance les dons de votre miséricorde secourable, pour que nous réalisions les désirs que votre grâce inspire à nos esprits.

Vous, qui vous êtes sanctifiés pour Vous, qui vous êtes sanctifié our no nous afin que nous soyons nous-mêmes sanctifiés en vérité, faites que, sans jamais nous écarter de la Route que vous êtes, pénétrés de votre doctrine, fidèles à suivre les commandements de votre loi, nous reflétions l'image de votre Coeur très bon, et que, en Vous et par Vous, nous plaisions en toutes choses à notre Père du ciel.

Que resplendisse en nous, avec la prudence, la justice sous toutes ses formes; qu'en nous, la force et le courage s'allient à une conduite chaste et tempérante.

Qu'une foi sincère pénètre en nos coeurs; que l'espérance des biens impérissables les remplisse de consolation; qu'y flambe le feu du ciel, allumé par votre Coeur, fournaise ardente d'amour.

Faites que notre réflexion soit toujours alimentée par vos paroles, où resplendit la sagesse éternelle. Faites que nous nourrissions les brebis de votre troupeau, qui nous sont confiées, de cette nourriture dont nous vivons nous-mêmes.

Que les ennemis de votre Evangile craignent la solidité de notre unité; qu'ils ne puissent jamais rien trouver à reprendre en nous, dont ils pourraient rejeter la faute sur votre Eglise, notre Mère, parfaite et immaculée.

Faites enfin que, recherchant votre gloire et non notre avantage, nous persévérions dans votre charge jusqu'au dernier souffle, avec la conscience pure d'une volonté droite.

Et lorsque mourra notre corps, soyez notre récompense éternelle, vous que nous avons pour guide et pour compagnon sur la terre, et qui vivez et régnez avec le Père en l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Saint-Paul

Les Dames de Sainte-Anne organisent un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré

Le mois de juillet approche, et ce sera bientôt la fête de Sainte Anne. Comme par le passé plusieurs aimeront sans doute prendre part au Pèlerinage qui attire chaque année un grand nombre de pèlerins à son sanctuaire national de Sainte-Anne-de-Beaupré. Son Excellence Mgr Lussier encourage ceux qui le peuvent à y prendre part, et les taux offerts par le chemin de fer Canadien Pacifique semblent intéressants :

Pour un groupe de 10 à 14 personnes, le billet touriste d'Edmonton à Sainte-Anne-de-Beaupré est de $114.55; et pour un groupe de 15 à 25 personnes : $95.45.

Pour un groupe de 25 ou plus, sans privilège de lit, le prix de classe "day-coach" est de $84.00; les billets sont valides pour 30 jours.

D'Edmonton à Montréal, un lit de bas coûte $12.90, et un lit de haut coûte $10.35; donc $25.80 et $20.70 aller-retour.

L'invitation est lancée à tout autre groupe de Dames de Sainte-Anne du diocèse et de la province d'Alberta, et aussi aux autres dames intéressées, de participer à ce pèlerinage. Pour autres renseignements à ce sujet, veuillez vous adresser à Mme Donat Létourneau, présidente des Dames de Sainte-Anne à Saint-Paul, ou à M. Rolland Patenaude, représentant des Services de Voyageurs, Chemin de fer Canadien Pacifique, à l'Edifice du C.P.R. ou téléphone 81290.

Advenant une guerre avec la Russie, le Canada serait la cible.

C'est ce qu'admettent les Premiers ministres du Commonwealth.

Londres. — Les premiers ministres du Commonwealth, dans une grande revue de la stratégie mondiale, ont convenu que l'Amérique du Nord pourrait bien être la première cible dans l'éventualité d'une guerre avec une puissance inamicale telle la Russie.

Les premiers ministres ont ainsi adopté le point de vue qu'émet le Canada depuis les deux dernières années. En décembre 1954, les représentants canadiens ont déclaré à leurs alliés de l'OTAN, à Paris, que l'avènement des projectiles intercontinentaux et autres nouvelles armes augmentent la vulnérabilité de l'Amérique du Nord.

La question a été soulevée alors que les neuf premiers ministres du Commonwealth, dont le premier ministre St-Laurent du Canada, ont poursuivi leur revue sur les récents changements survenus en *Union soviétique*.

Les premiers ministres du Commonwealth ne s'entendraient pas sur la portée des plus récentes manoeuvres de l'*Union soviétique*.

Selon des personnages dignes de foi, le premier ministre Nehru, appuyé par Solomon Bandaranaike, premier ministre du Ceylan, a tenté de convaincre les sept autres chefs du gouvernement que de véritables changements se sont produits en Russie sous la présente direction moscovite.

Les arguments de Nehru, dit-on, auraient été accueillis avec une prudence méfiante, particulièrement de la part du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Ces pays seraient d'avis qu'il est trop tôt pour préciser le sens véritable de la nouvelle politique du Kremlin.

Le Canada serait d'opinion que le nouveau régime soviétique peut encore osciller de plusieurs façons en dépit des changements annoncés à sa politique. Le premier ministre, M. St-Laurent, a dit que le Canada comparera ses vues avec celles de Washington pour obtenir en quelque sorte une attitude "nord-américaine."

On rapporte cependant dans les milieux diplomatiques que la Grande-Bretagne recherche une alliance avec la Turquie et la Grèce afin d'en venir *éventuellement à un règlement* de la dispute de Chypre. Le premier ministre Eden a l'intention de discuter le pacte projeté avec les chefs du Commonwealth.

MM. Eden et Alan Lennox-Boyd, secrétaire aux Colonies, ont exposé en détail l'attitude britannique au sujet de Chypre où les terrosistes cypriotes grecs réclament l'union à la Grèce. La Grande-Bretagne prépare actuellement des propositions en vue de régler ce problème.

Ils étudient l'avenir du Canada



(Central Press Canadian)

On a récemment parlé du niveau de vie élevé que connaîtront les Canadiens en 1980, si la prospérité actuelle se maintient. L'Association Canadienne des Manufacturiers, à Toronto, se préoccupe de cette question qui, à son avis, dépend des ingénieurs et techniciens qui réussiront à maintenir et augmenter notre productivité. Afin d'approfondir ce problème, 50 Canadiens éminents dans le domaine de l'éducation, du gouvernement, du travail et de l'industrie se rencontreront les 10 et 11 septembre. M. Crawford Gordon (au centre), président de la firme A. V. Roe (Canada) Limited, a annoncé que sa compagnie financera cette conférence. M. T. A. Rice, à droite, président de l'Association Canadienne des Manufacturiers, et le colonel T. M. Medland, à gauche, directeur exécutif de la même Association, ont assuré M. Gordon de tout leur appui en cette entreprise.

—Les ennemis ont leur utilité; ils vous montrent vos fautes et vous disent des vérités. Ce sont des maîtres qu'on ne paie pas. (Plutarque)

—Un homme d'élite est un homme qui compte, un homme sur lequel on peut compter, un homme avec qui il faut compter. (Hevraud)